

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2019

Édition La Broye / N°29 / Journal des Églises réformées romandes



Quand bédé rime
avec spiritualité

4

ACTUALITÉ

Les métiers
du lien touchés
par le *burnout*

8

SOLIDARITÉ

Capitão :
un regard critique
sur la mission

18

RENCONTRE

Nicolas de Tonnac :
« le handicap,
un défi à relever ! »

25

VOTRE CANTON

FOUS D'IMAGES

Anodin, le dessin ? Que nenni, il continue de déranger.



L'attentat contre *Charlie Hebdo*, ou plus récemment, en juin, l'éviction de tous les dessinateurs de presse de l'édition internationale du *New York Times* à la suite d'un dessin malheureux.

Non seulement la bande dessinée ou plutôt le dessin au sens large n'est pas mort, mais en plus il a envahi toute notre vie. Combien en croisez-vous au quotidien ? Publicités, films d'animation, livres d'histoires, illustrations...

Le dessin n'a évidemment pas échappé au marketing et ses nouveaux outils de production expliquent qu'il a tout envahi. Les tirages de bédé diminuent, mais la diversité de l'offre n'a jamais été aussi grande. Et le web est un nouveau terrain de jeu. Avec ce nouveau support de diffusion, la bédé s'est démocratisée, renouvelée, inspirée des *mêmes*, des *émoticônes*, de l'animation et de tout le langage propre et en évolution permanente que produit la culture web.

Mais au fil de ces évolutions, la bédé n'a rien perdu de son rôle subversif, et reste là pour dire les choses qui fâchent, expliquer, faire réfléchir. C'est bien grâce au succès du blog d'Emma, ingénieure informaticienne et dessinatrice, qui a expliqué en images le concept de « charge mentale » que ce terme a été popularisé, pour rendre visible des inégalités tues jusque-là. (www.pin.fo/emma)

À l'heure où notre temps d'attention est réduit, les images ont un pouvoir encore plus grand, rappelait récemment le dessinateur Patrick Chappatte. Raison de plus pour se familiariser avec leurs codes, toujours changeants, et garder un œil sur ses évolutions.

▲ Camille Andres, journaliste

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Réformés.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur Reformes.ch/newsletter.

Culte en streaming le 29 septembre

Vivez le culte radio en images ! **Sur célébrer.ch** et **sur RTSreligion.ch** assistez à la cérémonie qui sera diffusée en direct de l'Espace Arlaud à Lausanne.

La série « Plaît-il ? » vous explique tout en moins de deux minutes et sur un ton délicieusement irrévérencieux. www.reformes.ch/plaitil. Le thème du dernier épisode : Quelle place joue la Bible dans la foi réformée ?

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi 13h25 sur RTSun**.

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux 19h30 sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité réformée de Bienne et région **sur TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

Radio

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences le dimanche **19h sur La Première**.

Babel le dimanche **11h sur Espace 2**.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h sur Espace 2.

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 30 septembre au 27 octobre 2020

Graphisme LL G&DA - Atelier Montolivet 13 **Une** Tirabosco **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

Vaud

Une semaine de jeûne et de prière.

Du 9 au 15 septembre, le groupe Evangile-en-chemin invite l'Eglise à cesser toute activité pour prendre un temps à l'écoute de Dieu. Infos : www.ecouter-dieuensemble.ch.

La mission au musée

Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975) Infos : www.mcah.ch. Espace Arlaud, Lausanne **du 30 août au 17 novembre**.

Forum œcuménique de seniors

20 septembre à Vevey. Une journée pour connaître les envies et ressentis des personnes de 65 ans et plus, une population active, véritable moteur des communautés religieuses catholique et réformée. www.pin.fo/journeesenior.

Genève

Formations en théologie

De septembre 2019 à juin 2021, un nouveau parcours de formation est proposé par l'Atelier œcuménique de Théologie (AOT) sur le thème Découvrir la beauté de l'autre : chemins vers Dieu ? au rythme d'un cours par semaine et d'une rencontre mensuelle en groupe. www.aotge.ch.

Bible patrimoine de l'humanité

Une découverte de la Bible d'un point de vue culturel, historique et littéraire. Une exposition à voir **du 12 septembre au 10 octobre**, Espace Fusterie, Genève. Le pasteur Marc Pernot organise cinq conférences bibliques en lien, les mardis à midi. Infos : www.espacefusterie.ch.

Théodore de Bèze et la tyrannie

Dans le cadre de l'exposition consacrée au successeur de Calvin (jusqu'au 27 octobre), Paul-Alexis Mellet, professeur d'histoire moderne à l'Unige donnera une conférence **mardi 3 septembre à 18h30**. www.mir.ch

Neuchâtel

Orgues en fête

Les orgues baroques espagnoles du temple de Serrières fêtent leurs 10 ans et celle de Bevaix leurs 25 ans !

Concert de Johann Vexo, organiste de chœur à la cathédrale Notre-Dame de Paris **le 8 septembre à 17h** à Bevaix (chapeau à la sortie).

A Serrière, **le 22 septembre : culte à 10h**, récital de Rodolfo Bellatti et de Roberto Fresco **à 15h15** puis concert à quatre mains de Guy Bovet et Viviane Loriaut **à 17h**.

Berne/Jura

Culte avec les animaux

Pour sa quatrième édition le culte avec les animaux prend une forme œcuménique au travers d'une cocélébration avec l'abbé catholique Olivier Jelen. **Samedi 21 septembre à 10h** à la Loge de la Chaux aux Reussilles.

Ailleurs

Aux sources du Moyen Age

Une exposition qui propose une nouvelle lecture du Haut Moyen Age dans les Alpes et se penche notamment sur l'influence de la religion chrétienne. A voir jusqu'au 5 janvier au Pénitencier de Sion. Infos : www.musee-valais.ch.

4 ACTUALITÉS

4
Le burnout en Eglise

6
Débat autour du mariage pour tous

7
Opinion : comment accueillir l'autre ?

8
La bande dessinée *Capitão* s'inspire du passé missionnaire romand

10 DOSSIER: QUAND BÉDÉ RIME AVEC SPIRITUALITÉ

12
La bédé s'ouvre à la profondeur

14
Festival de bédé chrétienne

15
Une case pour Jésus

16
Paroles d'auteurs

18
RENCONTRE
Nicolas de Tonnac sensibilise l'Eglise à la question du handicap

20 LIVRES

21
CULTURE
Le protestantisme sur les planches

22
SPIRITUALITÉ
Anne, première prophétesse de Jésus

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

26
Les challenges des nouvelles ministres

32
Petit parcours spirituel

33
La loi ou la grâce ? Rencontre

36
Parcours Alpha

39 CULTES & PRIÈRES

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Les métiers de relations, particulièrement touchés par la



Irina Guseva Canu, épidémiologue, toxicologue, professeure associée UNIL et cheffe du secteur académique au département «Santé au travail et environnement» d'Unisanté*.



Lysiane Rochat, psychologue spécialiste en santé au travail, Unisanté*

Devoir maîtriser ses émotions, ne pas pouvoir séparer vie privée et vie professionnelle, ne plus trouver de sens dans ce que l'on fait, autant de facteurs qui en s'accumulant peuvent mener au *burnout*.

SANTÉ «Le travail c'est la santé», chantait Henri Salvador. Un adage que pourraient reprendre à leur compte Irina Guseva Canu et Lysiane Rochat, toutes deux spécialistes de la santé au travail. Les études montrent en effet, que les personnes ayant un emploi se portent mieux que les autres catégories de personnes. «Il faut être conscient qu'il y a des biais dans ces études, puisqu'il est aussi plus facile de trouver un travail quand on est en forme, mais il ressort tout de même que le travail est un facteur protecteur de la santé», développe Lysiane Rochat. C'est toutefois la prévention et la détection des risques professionnels ainsi que la réhabilitation des employés atteints dans leur santé qui occupent les deux spécialistes. Si les employeurs maîtrisent généra-



lement bien les risques physiques et chimiques auxquels peuvent être exposés leurs employés, plus rares sont ceux, surtout dans les petites structures, qui sont équipés pour faire face aux dangers psychologiques. «Même si les chercheurs peinent à se mettre d'accord sur une définition commune, on a beaucoup parlé du *burnout*», reconnaît Irina Guseva Canu. «C'est aussi parce que c'est un mal socialement valorisé : c'est la maladie du battant qui s'est épuisé en donnant tout pour son travail!» Mais le mal-être professionnel peut aussi prendre des formes différentes : troubles musculosquelettiques, maladies cardiovasculaires, troubles de la nutrition ou du sommeil, par exemple.

Briders ses émotions

«On étudie le *burnout* depuis 45 ans environ. Les premiers métiers étudiés sont les soignants, les enseignants, les travailleurs sociaux ou humanitaires», énumère Irina Guseva Canu. «Ce sont principalement des métiers où l'on fait face à un public dans une relation asymétrique.

Cela oblige le professionnel à maîtriser ses émotions», complète-t-elle.

Mais les deux professionnelles sont unanimes : le *burnout* est un problème résultant de facteurs multiples. «Une personne peut faire face à des conditions irritantes dans sa vie professionnelle, si elle trouve le moyen de se ressourcer dans ses loisirs ou sa vie familiale. Ou au contraire, une personne ayant une situation familiale difficile pourrait voir dans son travail un lieu lui permettant de décompresser. Par contre, elle pourrait ne plus parvenir à faire face lorsqu'à l'insatisfaction professionnelle s'ajoutent les ennuis familiaux, ou si pour des questions d'organisation l'on se retrouve à avoir des conflits entre vie familiale et vie professionnelle», prévient Irina Guseva Canu.

Un travail satisfaisant

«Dans ma pratique, j'ai constaté que les gens peuvent tenir très longtemps quand ils croient en ce qu'ils font. Mais lorsqu'ils sont confrontés à des conflits de valeurs ou qu'ils ont le sentiment de ne plus être

souffrance au travail

en mesure de faire du « bon » travail, ils peuvent très vite se retrouver dans des situations de souffrance. Par exemple pour le personnel soignant, cela peut être ne plus avoir le temps de prodiguer des soins de manière satisfaisante », relate Lysiane Rochat.

Avoir un travail conforme à ses attentes serait donc un élément protecteur en ce qui concerne le *burnout*. Or, nombre de professions semblent de moins en moins satisfaisantes : « la bienveillance du public ne cesse de diminuer et cela peut devenir irritant pour les personnes qui sont à son contact. En outre on peut imaginer que la perte de prestige que vivent certaines professions comme enseignant, médecin et probablement pasteur participe à cette perte de satisfaction », ajoute Irina Guseva Canu.

Que faire ?

« On passe sa vie à gérer des déséquilibres ! », souligne Lysiane Rochat. Mais quand une situation de souffrance professionnelle s'installe, « il ne faut surtout pas vouloir régler cela seul ! Avant qu'une situation n'ait d'impact sur la santé, il faut pouvoir en parler avec ses collègues et ses supérieurs. Il ne faudrait pas hésiter à remettre en cause certaines pratiques. Il ne faut pas non plus avoir peur d'évoquer ces questions avec des professionnels de la santé. » ■ **Joël Burri**

*Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Lausanne

Sur le web

Retrouvez notre dossier sur www.reformes.ch/burnout

Les Eglises interrogent leur personnel

NEUCHÂTEL Comment se portent les collaborateurs de l'Eglise évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN) ? Telle est la question à laquelle devrait répondre dans le détail le projet Job Stress Analysis, mis en route par le Conseil synodal neuchâtelois et sa direction des ressources humaines.

Si l'appel à ce sondage conçu par Promotion Santé Suisse s'inscrit pleinement dans la continuité du programme de législation 2016-2020 de l'EREN, Christian Miaz, président du Conseil synodal, évoque « l'apparition d'une certaine fragilité » au sein de ses collaborateurs. La raison lui apparaît d'ailleurs des plus évidentes : « Cela fait des années qu'on fait des diminutions de postes », explique-t-il.

GENÈVE Cette démarche, l'Eglise protestante de Genève (EPG) l'a déjà menée à deux reprises (2015 et 2018). Avec l'accompagnement d'un consultant, l'EPG a pu mettre en place certaines mesures de prévention du *burnout* notamment. « Ces questionnaires ont permis de soulever plusieurs points d'attention », indique Michel Châtelain qui a occupé la direction des ressources humaines de l'EPG pendant huit ans. Les résultats de ces enquêtes se sont par ailleurs révélés beaucoup plus positives que ce à quoi il s'attendait sur la base des discussions qu'il pouvait avoir eues avec des collaborateurs et sans cependant occulter des points préoccupants. « Par contre, quand nous invitons les personnes qui sont en zone rouge à prendre contact afin de rechercher des solutions, nous n'avons pas de retours », regrette le spécialiste des ressources humaines.

VAUD A l'été 2019, un seul cas d'« épuisement professionnel », sur 270 salariés était identifié par l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). L'institution a été primée par son assureur, le Groupe mutuel, pour son action de prévention de l'épuisement professionnel. L'EERV compte moins de malades que d'autres organismes socioculturels. Une série de garde-fous préviennent le *burnout* : par exemple le budget des supervisions individuelles et collectives a doublé depuis 2017, les coordinateurs régionaux, sensibilisés au sujet, écoutent régulièrement les ministres. Enfin, pour dépasser le fonctionnement traditionnel de l'Eglise, peu adapté aux modes de vie actuels, des projets régionaux ont été encouragés depuis l'automne 2018.

BERNE/JURA Cela fait six ans que les responsables d'Eglises se préoccupent de la question du *burnout* en favorisant la mise sur pied de formations, de sensibilisations et en veillant à offrir un cadre de travail adéquat. Depuis une vingtaine d'années, les pasteurs peuvent s'adresser au service de consultation de la Pastorale qui conseille dans de nombreux domaines dont celui du surmenage. De plus, les pasteurs régionaux procèdent à des entretiens collaborateurs et peuvent aiguiller les ministres vers des personnes compétentes. « Cela permet d'intervenir avant que la situation ne devienne trop problématique », précise le Conseiller synodal Stephan Hagenow. Ce dernier est conscient que les pasteurs occupent une fonction plus exposée que certaines autres professions : « Selon une étude allemande, 4 à 5 % des ministres souffrent de *burnout* et 20 % sont en grand danger de surmenage. »

■ **Protestinfo/JoB/CA/NM**

Gottfried Locher dit «oui» au mariage pour tous

La pasteure Sabine Brändlin membre de l'exécutif de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) réagit au tollé provoqué par son président.

Les propos de Gottfried Locher, président de la FEPS, sur le mariage pour tous ont fait le buzz, mais c'est vous qu'il charge de répondre à nos questions. Que faut-il comprendre ?

SABINE BRÄNDLIN A la suite de cette interview, nous avons reçu des commentaires très positifs. Mais bien sûr, il y a aussi des personnes qui ne partagent pas son opinion et qui l'ont fait savoir. Au regard de la situation, Gottfried Locher a eu l'impression qu'il était aujourd'hui plus pertinent qu'un membre du Conseil de la FEPS (exécutif) puisse s'exprimer et expliquer le processus de décision sur lequel se prononceront les délégués de la FEPS lors de la prochaine assemblée, le 4 novembre.

Qu'avez-vous pensé de cette prise de liberté du président ?

Il appartient à la fonction du président du Conseil d'apporter son opinion personnelle sur une question débattue au sein de la FEPS. Je pense même que c'est aussi nécessaire, mais ce n'est pas mon rôle de juger de son avis personnel.

Le mariage pour tous est loin de faire l'unanimité au sein de l'Eglise réformée...

C'est notre manière d'être Eglise ensemble que de prendre une décision

démocratique et d'accepter finalement cette décision. Les différents courants théologiques sont nécessaires pour annoncer l'Evangile dans notre société de manière convaincante.

Au vu des divergences, considérez-vous qu'il y a un risque de scission ?

Dans notre Eglise, la chose la plus importante, c'est la confession en Jésus-Christ. C'est elle qui nous unit. Il n'y a aucune confession de foi, à l'instar du Symbole des Apôtres, qui dise quoi que ce soit sur le mariage. Personnellement, je travaille avec des personnes qui ont des opinions différentes, mais pour moi, ces personnes sont et restent mes frères et sœurs en Christ. Cette question ne peut pas nous séparer.

Est-ce à dire que, selon vous, l'Eglise aurait jusque-là accordé trop de poids à cette question ?

Au cœur de l'Eglise ne se trouve pas la question du mariage, mais Jésus-Christ. Cette question doit donc être remise à sa juste place.

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Interview complète sous www.pin.fo/locher

BRÈVES

Offrande du Jeûne fédéral

SOLIDARITÉ Dans les paroisses réformées, la collecte du dimanche du Jeûne fédéral (15 septembre) sera affectée à des programmes de justice climatique. « Les pays industriels sont les principaux responsables du réchauffement climatique, or ce sont les populations défavorisées des pays du Sud qui en pâtissent le plus », rappelle dans son communiqué Pain pour le prochain. www.ppp.ch/dimanchejf. ▲

Un menu qui fait sens

LE SAVIEZ-VOUS ? 28% de notre empreinte écologique provient de notre alimentation. Et le poisson-chat savoure le goût des aliments avec l'ensemble de son corps ! Deux informations qui invitent à réfléchir à notre lien avec la nourriture. Vous les retrouverez, dans le matériel préparé, pour le « Temps pour la création ». Cette période débute le 1^{er} septembre. www.oeco-eglise.ch. ▲

Zwingli appelle à la réflexion

ZURICH D'août à novembre, douze statues du réformateur Ulrich Zwingli se retrouveront sur différentes places de Zurich. 500 ans après les débuts du prédicateur dans la ville, ces statues de trois mètres de haut ont pour but de favoriser la réflexion sur des thématiques d'actualité, telles que le climat, le logement, les questions sociales et économiques. ▲ Protestinfo

Nous cherchons pour compléter notre équipe de 7 pasteurs, pour début 2020 ou date à convenir

Un ou une pasteur de langue maternelle française

au bénéfice d'une formation théologique reconnue, pour un poste pastoral à plein temps.

Renseignements : secrétariat paroissial
(026 322 24 94 / yasmine.rolle@paroisse-fribourg.ch)

Envoyez votre offre de service complète avec lettre de motivation manuscrite à Christoph Merk, rue des Ecoles 1, 1700 Fribourg.

Délaï : 15 septembre 2019

www.diaconie.ch/colloque

Diaconie 
Suisse



Invitation

Prendre soin ensemble

Colloque de la Conférence « Diaconie Suisse » de la FEPS sur le thème des potentiels de la diaconie et de l'Eglise au service des « communautés bienveillantes »
Vendredi 29 novembre 2019, 09h30
Maison du peuple de Blonno

Quelques changements

Chère lectrice, cher lecteur,

A la faveur de l'été, quelques rubriques ont changé de place ou ont subi des modifications.

D'autres changements viendront au fil des mois. Nous essayons ainsi numéro après numéro de faire toujours mieux. Vous êtes peut-être des croyants fidèles

et votre page préférée est celle de l'agenda de votre paroisse. Vous êtes peut-être plus distancés et c'est l'un ou l'autre des sujets annoncés en « une » qui vous a donné envie d'ouvrir *Réformés*. Dans tous les cas, nous espérons que notre journal alimentera votre réflexion! **La rédaction**

COURRIER DES LECTEURS

Elever des enfants, c'est un travail

En tant que lectrice régulière du journal *Réformés*, dont je n'apprécie toujours pas le titre uniquement masculin, je me permets de revenir sur l'article « Retraite des femmes: la grande désillusion. » (*Réformés* n°27 de juin 2019). Je suis sidérée de lire: « Mère de deux enfants, elle a divorcé à l'âge de 55 ans et a dû trouver un emploi. N'ayant jamais travaillé de sa vie auparavant... » Donc une mère de deux enfants ne travaille pas à l'éducation et au soin de ses enfants? Que fait-elle donc? Sont-ce des vacances, qu'elle a vécues jusqu'à 55 ans? Quelle misère de lire cela au XXI^e siècle, qui plus est dans un numéro sur l'égalité entre hommes et femmes! A part cette grosse « bourde », j'ai bien apprécié ce dossier, qui donne des pistes intéressantes de réflexion au sujet de cette problématique.

▲ **Natalie Favre, Territet (VD)**

Apprécier avec mesure

Touriste français de passage en Suisse pour la Fête des Vignerons de Vevey, et secrétaire d'une association d'amateurs de bons vins en Touraine (*Le Bonheur est dans le Chai*) j'ai particulièrement apprécié la sobriété et l'équilibre de votre dossier sur « Le vin, marqueur social » dans le numéro de l'été 2019.

En en soulignant à la fois les effets problématiques et dévastateurs des liens sociaux (alcoolisme, désinhibition, pratique du binge drinking par les jeunes), mais aussi les bienfaits (convivialité et partage, « parabole de transformation » pour reprendre l'expression du pasteur François Paccaud). Le tout est de savoir l'apprécier avec mesure, sans se mettre en danger ni mettre en danger les autres.

▲ **Eudes Girard, Saint-Cyr-sur-Loire (France)**

Intolérance en Eglise



MIGRATION La coloration de l'univers ecclésial suisse par les communautés chrétiennes issues de la migration n'est plus à démontrer. Par

mon expérience dans la création de liens entre les communautés issues de la migration et l'Eglise protestante de Genève, je constate que la plupart de ces communautés sont issues de la grande famille du protestantisme et proches de la tendance évangélique. Et s'il est vrai qu'il existe des différences théologiques entre les Eglises historiques suisses, ces nouvelles communautés ne viennent pas les atténuer. Avouons qu'il est difficile à certaines institutions ecclésiales d'accepter les non-diplômés comme ministres, alors que la plupart des pasteurs ou responsables de ces communautés sont des engagés. Ces différences suffiraient-elles à nourrir le rejet mutuel? Les actes discriminatoires existent toujours en Eglise. L'aveu des personnes de couleur qui m'est revenu plus d'une fois? « Je vis la même chose dans les transports publics qu'à l'Eglise: je viens m'asseoir et mon voisin change de place! »

Si l'instinct de la peur de l'inconnu était inné, alors les différences culturelles pourraient constituer de sérieuses difficultés. Mais le Christ a dit que là où deux ou trois sont rassemblés en son nom, il est au milieu d'eux. Avec la présence du Christ, cette peur reste-t-elle justifiée?

Beaucoup de chemin a été parcouru sur le sentier de l'interculturalité et la multiculturalité. Cependant, les faits prouvent que le repli identitaire existe encore bel et bien. Accueillir les communautés chrétiennes issues de la migration dans nos locaux suit son chemin. Mais « être » ensemble avec elles reste un défi.

▲ **Espoir Adadzi, pasteur à l'Eglise protestante de Genève**

A table!

Le repas dans la Bible,
un parcours dans les deux Testaments.



Étudier la Bible 2019-2020

Le repas dans la Bible, un parcours dans les deux Testaments

S'asseoir autour d'une table pour manger, nous le faisons régulièrement. Comme c'est un lieu de rencontre entre humains, le repas est aussi un lieu de rencontre avec Dieu, un lieu où l'action de Dieu se perçoit. C'est en tout cas la conviction de nombreux textes bibliques.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF)

Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel

+41 32 853 51 91, cbc@protestant-

formation.ch

www.etudierlabible.ch

« L'enjeu, c'est la capacité à partager nos convictions »

Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission revient sur la bande dessinée *Capitão* (voir encadré), inspirée du passé missionnaire romand au Mozambique.

HÉRITAGE Quel est le lien de DM-échange et mission avec les personnages qui ont inspiré *Capitão* ?

Ces personnages, comme Henri-Alexandre Junod (1863 - 1934) ou Georges-Louis Liengme (1859 - 1936), font partie des pionniers, des fondateurs d'un mouvement dont DM-échange et mission est l'héritier. Ils étaient rattachés à la Mission suisse en Afrique du Sud, société missionnaire liée aux Eglises libres. Petit à petit, des comités de soutien issus des Eglises nationales se créent en faveur de ces sociétés. En 1963, les Eglises réformées de Suisse romande fondent DM-échange et mission, héritière de ces sociétés missionnaires.

Que gardez-vous de cette histoire ?

L'une des particularités de ce que nos partenaires d'Afrique australe appellent encore la « mission suisse », c'est qu'elle rassemblait toute une série de corps de métiers, pas uniquement des pasteurs. On estimait que l'Évangile s'adressait à l'être humain dans sa globalité. Ces premiers missionnaires étaient donc médecins, enseignants, infirmiers, agronomes... Une station missionnaire comprenait

une école, un hôpital, parfois une école d'agriculture ou un internat... Tous ces missionnaires s'intéressaient à la langue locale, aux coutumes, un bon nombre ont fait œuvre d'anthropologue, et ont collaboré avec les sociétés scientifiques de l'époque. Les missions protestantes ont attaché une importance particulière à l'éducation, vue comme libératrice, et développé des réseaux d'écoles. Nombre de membres des élites politiques menant un pays vers l'indépendance sont issus des missions !

La motivation des missionnaires les ferait passer pour des fanatiques aujourd'hui...

Evidemment, l'expression des convictions a changé, aujourd'hui. Et notre manière de travailler aussi. Nous agissons en appui avec des Eglises locales, lorsqu'elles expriment des besoins spécifiques qu'elles ne peuvent combler par leurs propres ressources. Il faut bien voir qu'à l'époque, quitter son confort et risquer sa vie – car beaucoup sont morts – pour la mission n'était pas toujours compris, ici. Il y avait une notion de sacrifice, un élan très fort.

Que devient cet élan aujourd'hui ?

L'un des enjeux, c'est l'interculturalité en Eglise, qui n'est de loin pas une dimension acquise par tout le monde. Ces missionnaires pionniers ont fait preuve d'une ouverture incroyable pour se rapprocher d'une autre culture, largement méconnue ici. Aujourd'hui, la rencontre commence ici même, avec les Eglises issues de la migration. L'enjeu principal, c'est notre rapport à l'autre, la capacité à s'ouvrir et à partager nos convictions.

► Propos recueillis par Camille Andres

En savoir plus : *Derrière les cases de la mission*, exposition à l'Espace Arlaud, Lausanne, du 30 août au 17 novembre. Infos : www.dmr.ch



MAIS IL N'Y AVAIT QUE LA MORT ET LA DESTRUCTION QUI M'ATTENDAIENT AU BOUT DU CHEMIN.

Une histoire d'amour, de foi et d'éléphants

C'est la rencontre, dans les bas-fonds de Maputo, entre un jeune Mozambicain et un vieil ivrogne. On est à l'aube des années 1960, c'est l'essor des indépendances, et le vieil homme dévoile son improbable passé de missionnaire romand au cœur d'une tribu zouloue... Si ce scénario est imaginaire, toute l'histoire puise ses racines dans le passé de la Mission suisse en Afrique australe, notamment au Mozambique. Le dessinateur, Stefano Boroni, travaillait à l'origine sur une thèse autour de la mission romande. Avec Yann Karlen, il réalise ici une synthèse tout en relief de cette histoire, chargée d'ambivalence et de nuances. Impossible d'opposer les « méchants blancs » aux « bons sauvages », de réduire les premiers à la naïveté ou de poser les seconds en seules victimes. L'ouvrage est un plaidoyer vibrant pour l'altérité.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !





La bédé en Suisse

La première serait suisse

Le pédagogue genevois Rodolphe Töpffer (1799-1846) est considéré comme le père du 9^e art, en raison de ses « histoires dessinées » inventées dès 1827 qui vont au-delà de la simple narration texte/image.

Une école dédiée

L'École supérieure de bande dessinée et d'illustration a ouvert à Genève en 2017. Ses premiers diplômés en sont sortis en juin 2019. www.pin.fo/elecbd

Un engouement populaire

Outre une série d'auteurs reconnus internationalement – Derib, Cooney (Grand Prix d'Angoulême 2017), Bertschy, Ceppi, Marini, Rosinski, etc. – une nouvelle génération d'auteurs de bande dessinée émerge en Suisse, notamment les femmes portées par le collectif la bûche (www.la-buche.ch/)

Une spécificité romande

Selon une étude de 2017 de l'Office fédéral de la statistique, un tiers des habitants de Suisse romande a lu une bédé au moins une fois dans l'année, un chiffre de loin supérieur aux deux autres régions. C'est une pratique plus masculine (25% d'hommes contre 16% de femmes en lisent). Elle est liée à l'âge : 30% des lecteurs de bédés se situent dans les 15-29 ans. Elle est davantage lue par les personnes de formation tertiaire (25% de ces personnes en lisent.) www.pin.fo/statbd

▀ C.A.

" ... Pendant un long moment, ils regardèrent la rivière en dessous d'eux, ne disant rien ... "

QUAND UNE CASE VAUT MILLE MOTS

DOSSIER On a connu la bédé catholique moralisante, les fanzines d'évangélisation, les contenus « pédagogiques » ou, plus récemment, « la religion en BD ». Le neuvième art traite depuis longtemps de questions existentielles, d'angoisses contemporaines. Il offre aujourd'hui en particulier des récits d'une profondeur et d'une beauté inédites sur des sujets historiques, sociaux, éthiques... Le recours à un art populaire n'implique pas toujours la simplification ni la désacralisation. Les bédéphiles le savent bien, et ne s'y trompent pas.

Quand la bédé s'ouvre à la profondeur

DIVERSITÉ Le saviez-vous? Il existe des romans graphiques sur l'histoire récente d'Israël (*Falafel sauce piquante*, Michel Kichka, Dargaud, 2019), le rôle de la musique en prison (*Symphonie carcérale*, Romain Dutter et Bouqué, Steinkis, 2018), ou sur les normes et la construction de la vie de couple (*Les Sentiments du prince Charles*, Liv Strömquist, Rackham, 2016). Depuis une quinzaine d'années environ, le genre a littéralement explosé, au point d'envahir les librairies, et de traiter les thèmes les plus divers... y compris les expériences spirituelles.

Comment définir le roman graphique? *Les Cahiers de la BD* (édition n°7 avril-juin 2019) s'interrogent sur ce phénomène et en soulèvent les contradictions: ce terme sophistiqué ne désigne-t-il pas simplement de la bédé «markétée» pour un public plus exigeant et fortuné? Certaines bandes dessinées, comme *Corto Maltese* (Hugo Pratt, Casterman), ne possèdent-elles pas le souffle des romans?

Dieu, dès l'origine

Toujours est-il que, par convention, on considère que le père du roman graphique est le dessinateur américain Will Eisner. *Un pacte avec Dieu* (1978), chef-d'œuvre humaniste, voit un rabbin questionner l'existence même de Dieu, silencieux face aux existences misérables de personnages proches de ceux qu'a pu fréquenter l'auteur. L'ouvrage définit les codes du genre: «un album d'au moins cent pages, de format plus petit que les standards de la bédé, une approche graphique simplifiée, un traitement un peu plus «littéraire». Le noir et blanc est plus fréquent», détaille

François Le Bescond, directeur éditorial pour Dargaud France.

Contrairement aux bédés de 48 pages, au fil d'un roman graphique «un auteur a plus de facilité et de latitude pour développer des émotions, des questionnements existentiels, des trajectoires de vie», remarque François Le Bescond. Le genre «permet de construire plus en profondeur des psychologies de personnages qui se posent des questions... qui sont parfois celles de

l'auteur et traduisent leurs réflexions du moment», complète Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de la maison Futuropolis. Un format idéal, qui a permis l'éclosion de récits de quêtes existentielles et cheminements spirituels.

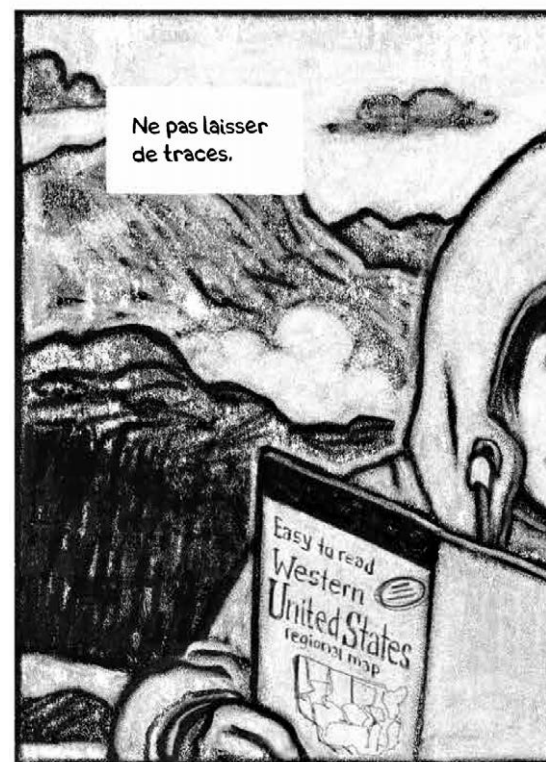
Biopics et quête de soi

Les biographies, en premier lieu. *Persepolis*, récit autobiographique de Marjane Satrapi (*L'Association*, 2000), adapté au cinéma, a propulsé le roman graphique au rayon des best-sellers. L'ouvrage décrypte l'hypocrisie et la violence du régime islamiste iranien, et celles de sociétés européennes où se construit avec difficulté la jeune auteure. Comme au cinéma, le *biopic* graphique est à la mode. Comment distinguer une histoire qui fait place à des interrogations profondes? «Ce qui me touche, c'est la sincérité de l'auteur, et sa capacité à surprendre», explique Alain David, éditeur chez Futuropolis. Il a notamment publié *Comment je ne suis pas devenu moine* (Jean-Sébastien Bérubé, 2017), histoire vraie de Bérubé, qui se rend au Tibet afin de devenir moine bouddhiste et revient désillusionné. «Le bouddhisme est très populaire, on en a souvent une vision un peu magnifiée, ou partielle.

L'auteur démontre que, comme partout, il existe dans les monastères bouddhistes des marchands du temple, des défauts. Mais sa spiritualité demeure, malgré ses désillusions!». Son coup de cœur reste *L'Arabe du futur*, (Allary Editions, 2014), dans lequel Riad Sattouf raconte avec humour une enfance entre la Libye, la Syrie et la Bretagne, sous l'influence d'un père pétri de l'idéologie du socialisme arabe. «Sa manière d'évoquer l'enfance touche à l'universel, de la même manière que Marcel Pagnol avec *la Gloire de mon père*.»

Traumas et expériences mystiques

Souvent, une quête existentielle naît d'événements traumatiques. Survivante du massacre de *Charlie Hebdo*, Catherine Meurisse évoque dans *Les Grands Espaces*



L'héroïne de «Femme sauvage» de Tom Tirabosco évolue

L'essor du roman graphique a permis à la bande dessinée de toucher un nouveau public et d'aborder des thèmes inédits, y compris spirituels, avec une justesse parfois remarquable.

(Dargaud, 2018), la puissance des liens familiaux et de l'enfance pour se reconstruire. La prise d'otages d'un humanitaire a inspiré *S'enfuir* à Guy Delisle (Dargaud, 2018), qui « revient sur tout ce que peut ressentir un otage, à quoi on s'accroche pour tenir le coup, le sens de la vie, la résilience... », analyse François Le Bescond. Matthieu Blanchin, lui, a gardé en mémoire chaque instant qu'il a passé dans le coma. Il en a tiré *Quand vous pensiez que j'étais mort* (Futuropolis, 2015), sur son évolution spirituelle. « C'est une expérience quasi mystique qui l'a complètement transformé au point qu'il est devenu un guérisseur », explique Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de Futuroplis.

Mais, au-delà de ces expériences, c'est avant tout une subjectivité qui convainc

un éditeur. « Parfois, une histoire a priori insignifiante peut s'avérer passionnante si la façon qu'a l'auteur de la raconter est originale. On n'écartera jamais un sujet car il n'est pas a priori assez profond », assure François Le Bescond.

La force de la fiction

Chemineurs intérieurs et traumatismes s'expriment tout aussi bien dans la fiction. Avec *Jo* (Le Lombard, 1991), histoire juste et intemporelle d'une jeune femme frappée par le sida, Derib a profondément marqué une génération de lecteurs. Yann, personnage de *Mourir, (ça n'existe pas)* (Théa Rojzman, La Boîte à Bulles), voit son enfance gâchée par des parents froids, fous. Sur quelles bases trouver confiance en soi ? Au fil des cases, ce sont la solitude, la tentation du suicide, le désespoir qui se dessinent.

D'autres questions émergent aujourd'hui. Celle de la vieillesse, d'abord. « La bédé est le miroir de notre société, toujours. Et que dit-elle aujourd'hui ? Que les vieux sont laissés pour compte », observe Pierre Loup, diacre, auteur et bédéphile. Bien sûr la thématique n'est pas neuve, *Carmen Cru* (Lelong, France Loisirs, 1986), campait déjà un personnage d'ancêtre redoutable et corrosif. Aujourd'hui, l'humour est toujours au rendez-vous, on pense au génial best-seller *Les Vieux Fourneaux* (Lupano, Cauuet, Dargaud, 2014), adapté au cinéma avec Pierre Richard et Eddy Mitchell. Mais l'amour, le handicap, la sexualité, le placement en maison de retraite sont traités sans concessions dans *L'Obsolence programmée de nos sentiments* (Aimée de Jhong, Zhidrou, Dargaud, 2018), *Jamais*, (Duhamel, Grand Angle, 2018), *Léon*

La Came (Crécy et Chaumet, Casterman, 1995) ou *Mamie Denis* (Edimo, Adjim Danngar, L'Harmattan BD, 2017).

La responsabilité, plus que la spiritualité

Autres thèmes cruciaux, l'écologie et les changements civilisationnels qu'entraîne la crise climatique, évoqués dans *Femme sauvage* (voir p. 17), ou *The End* (Zep, Rue de Sèvres, 2018).

D'une manière générale, une nouvelle génération d'auteurs, et notamment d'auteurice apporte une perspective nouvelle, centrée sur les liens qui nous constituent. « On pense davantage à la manière dont on vit avec les autres, à la place qu'on occupe dans le monde. La question de la responsabilité est plus présente que celle de la spiritualité », estime Sébastien Gnaedig. Futuropolis s'est d'ailleurs spécialisée dans les reportages « embarqués ». Tous n'ont pas rencontré le même accueil. Alors qu'*A bord de l'Aquarius*, (jan-

vier 2019) a été plébiscité, cela n'a pas été le cas pour *Kérosène*, (Alain Bujak, Piero Macola 2017), qui raconte le démantèlement d'un camp de Manouches. « On a senti que les préjugés que l'ou-

vrage démontait restaient forts », confie Sébastien Gnaedig. La bédé ouvre à l'altérité, mais c'est au lecteur de cheminer.

► **Camille Andres**

« La bédé est le miroir de notre société, toujours »

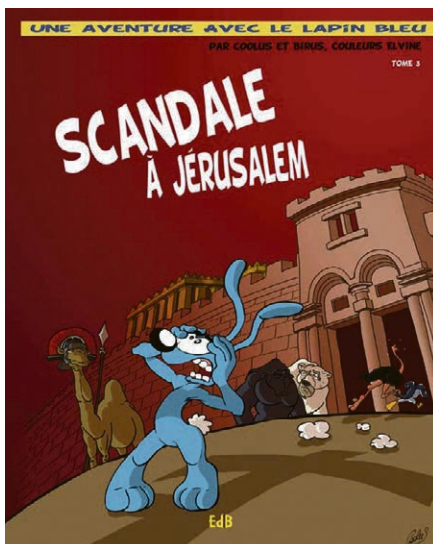


sur une planète dévastée dans un futur proche.

Sur Réformés.ch

Retrouvez nos interviews complètes de François Le Bescond et Sébastien Gnaedig sur Réformés.ch/dossierbd.

Distinctions chrétiennes pour cases spirituelles



Le festival de la bédé chrétienne se déroule en marge du festival international d'Angoulême. Chaque année, plusieurs ouvrages sont primés pour leurs références au christianisme.

RÉCOMPENSES Un lapin bleu, le pape François et Jésus* ont reçu des distinctions du jury de la bédé chrétienne d'Angoulême en janvier dernier. Bien que chacune des bandes dessinées dans lesquelles figurent ces personnages comporte une référence directe au christianisme, elles n'ont pas vocation de catéchisme : « Si les bédés sont trop catéchisantes, elles ne passent généralement pas la sélection. Nous recevons régulièrement des ouvrages qui font la litanie de tel ou tel saint, elles sont souvent assez mauvaises », précise Gérard Discour, membre du jury

pour l'Eglise protestante unie de France. Pour résumer, le prix a pour but de promouvoir une bande dessinée annonçant le message chrétien, soit dans son expression, soit dans ses témoignages de vie.

Humour et biographie

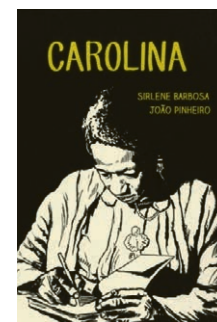
Les membres du jury sont particulièrement attentifs à la question de l'humour : « C'est une manière d'aborder avec plus de légèreté des questions difficiles ou délicates. L'humour, c'est extraordinaire, mais très difficile à manier... et à admettre par certains publics < traditionnalistes >, ce qui n'a pas empêché le jury de donner le prix 2019 aux aventures du lapin bleu », ajoute Gérard Discour. La bande dessinée *Scandale à Jérusalem* comporte un ton décalé en mettant en scène des animaux très typés aux côtés de Jésus. Chameau, gorille, autruche et ours blanc jalonnent le récit avec des références très contemporaines. Un prix spécial a été attribué à la bédé *François* qui retrace, sans apologie, l'itinéraire du dernier pape. Une fois n'est pas coutume, ce sont les membres protestants du jury qui ont insisté pour cette distinction.

Lieu d'échange

Des conférences, des animations et des expositions sont organisées durant les quatre jours du festival dans les églises d'Angoulême. Les organisateurs du festival de la bédé chrétienne travaillent actuellement sur une des prochaines expositions, qui aura lieu lors du festival de janvier 2010. Elle sera consacrée à la bédé *Kivu*, un ouvrage qui dénonce les violences liées à l'exploitation des ressources en République démocratique du Congo. Une œuvre de Christophe Simon et Jean Van Hamme, le scénariste de la série *Largo Winch*.

► Nicolas Meyer

Prix œcuméniques



Avec des critères de sélection plus larges, accordant une importance particulière aux valeurs humaines et à la qualité artistique et litté-

raire, le Prix du jury œcuménique est également décerné en marge du festival d'Angoulême.

Le prix 2019 a été attribué à *Carolina*, un ouvrage basé sur l'histoire vraie de Carolina Maria de Jesus, une femme noire qui vivait avec ses trois enfants dans une favela de São Paulo et qui tenait un journal quotidien.

Une mention spéciale a été décernée à *La Troisième Population*, un roman graphique qui propose une immersion dans une clinique psychiatrique en milieu ouvert.

* Références

- *Scandale à Jérusalem, Une aventure avec le lapin bleu*, tome 3, Coolus, Birus et Elvine, Editions des Béatitudes, 48 p.
- *François*, Delalande, Bidot et Bertorello, Les Arènes BD, 2018, 220 p.
- *Kivu*, Van Hamme et Simon, collection Signé Editions du Lombard, 2018, 63 p.
- *Carolina*, Barbosa et Pinheiro, Presque Lune, 2018, 128 p.
- *La troisième population*, Ducoudray et Pourquie, coédité par Futuropolis et BD Boum, 2018, 112 p. ► N.M.

Jésus, personnage par excellence

Le Valaisan Daniel Thurre est un bédéphile et un collectionneur passionné. Il revient sur l'exposition *Jésus, superstar de la BD*, qu'il a conçue en 2014 pour BD-Fil Lausanne et qui a été reprise au printemps dernier à l'espace Fusterie.

TRINITÉ Sérieux, ésotérique ou humoristique, voilà les trois modes sur lequel Jésus est mis en scène dans la bédé, selon Daniel Thurre, qui tient à jour une bibliographie de la centaine d'ouvrages concernés et publiés depuis les années 1950.

Le premier registre comprend quelques œuvres pédagogiques, qui permettent de revenir sur l'histoire de Jésus. Parmi les plus fidèles à l'histoire biblique et les plus conventionnels, Daniel Thurre cite *Jésus de Nazareth* (Madsen, Edition Delcourt, 1995), ou le manga *Le Messie* (Shinozawa, BFL Europe, 2008), un best-seller. Le risque ? Bien que solidement construits, ces titres sont à la limite d'un discours catéchétique.

Pourtant, rappelle Daniel Thurre, « le monde de la bédé n'est pas connu pour sa culture de la bienveillance, c'est plutôt une contre-culture, même si, historiquement, la bédé belge trouve ses origines dans la presse catholique. »

Ouvrir sur des possibles

Les bandes dessinées mettant en scène Jésus de manière ésotérique ont connu leurs grandes heures dans les années 2000, surfant sur la vague du blockbuster hollywoodien *Da Vinci Code* (2006), basé

sur le roman éponyme. Elles ont en commun de présenter Jésus de manière non conforme aux Écritures.

« C'est important d'avoir ces ouvertures vers des possibles, des choses auxquelles on n'aurait pas pensé. Poser la question de l'origine humaine de Jésus, par exemple, permet de s'interroger davantage sur lui, ce n'est pas nier ce qu'il a été », nuance Daniel Thurre. Un chef-d'œuvre en la matière, reste selon lui *Trois Christs* (Bajram, Néaud, Mangin, Soleil, 2010). « Ces trois histoires proposent trois thèses, sans en privilégier aucune, autour de la résurrection. Elles sont élaborées autour du Saint-Suaire, objet qui garde sa part de mystère. »

Dans le domaine de l'humour et de la dérision, les représentations de Jésus sont innombrables. Dans *Rhââ Lovely* (Audie, 1976), le surdoué Gotlib ose placer Jésus dans une rencontre érotique et hilarante avec d'autres divinités. Autre exemple, les personnages du Nouveau Testament qui s'expriment comme dans des dialogues de Michel Audiard dans *Le Voyage des pères* (Ratte, Sabater, Paquet, Prix du jury chrétien de la bédé d'Angoulême, 2008)...

Entre provocation et blasphème

Daniel Thurre prend cependant soin de souligner la nuance qu'il distingue entre le blasphème et la provocation, qui peuvent être violents tous les deux : « Le premier est un acte de haine, qui a pour but de choquer et détruire, c'est de la méchanceté gratuite, pour salir. La seconde a pour but d'interpeller, de faire réfléchir. »

Mais il reste conscient que représenter Jésus n'est jamais anodin. « Lorsqu'on reçoit des images qui ne nous sont pas

destinées, lorsqu'on nous impose une vision, on peut se sentir choqué, blessé. Par exemple, par un dessin paru dans *Charlie Hebdo* qui présente le Christ accroché à une croix gammée, s'exclamant : « Ce n'est pas très confortable. » Mais l'image permet de prendre de la dis-

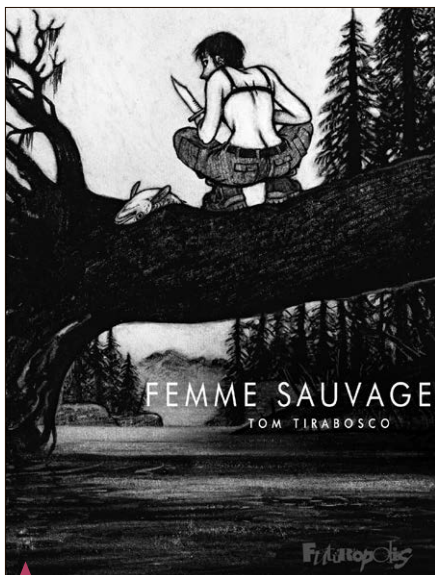
tance. Dans ce cas-là, on se rend compte qu'au-delà du premier degré, l'image du Christ, figure sociale actuelle, a été utilisée pour interpeller sur la Shoah : si Dieu existe, comment a-t-il pu permettre cela ? » Et de rappeler que, dans toute l'histoire de l'art, l'image du Christ a toujours été adaptée, utilisée. « On le retrouve ainsi sanguinolent et pestiféré dans le retable d'Issenheim qui date du XVI^e siècle ! » La bédé, lorsqu'elle réadapte l'image de Jésus, ne fait finalement que poursuivre cette œuvre de liberté.

► **Camille Andres**



Daniel Thurre est un véritable aficionado, et un fin connaisseur de la bédé franco-belge.

Quatre artistes reviennent sur leur manière d'aborder l'intériorité



Tom Tirabosco. ©Editions Futuropolis

1 Les forces du vivant

Dans *Femme sauvage* (Futuropolis, 2019) Tom Tirabosco brosse le portrait d'une jeune écoactiviste dans un futur proche. L'héroïne fuit un monde qui s'effondre et redécouvre son lien à la nature.

« Je voulais revenir sur le cheminement intérieur d'un personnage qui affronte ses propres démons et fait une expérience transcendante et mystique en lien avec la nature. Au milieu de mon récit, il y a un basculement avec un personnage incarnant un monde sauvage et ancien. La nature est évidemment un personnage important. Elle est à la fois accueillante et hostile. Je la dessine de manière romantique, puissante, et réaliste à la fois. Le lien spirituel à cette nature est exprimé dans des moments simples où le personnage communique avec les forces du vivant. Mon héroïne cherche à retrouver un lien perdu, à être « en connexion » avec la nature. La démarche a quelque

chose de spirituel, qui peut être assimilé à un rapport à Dieu. Je suis agnostique, mais si je dois chercher le divin quelque part, c'est bien dans la beauté et la force de la nature que je vais le trouver. Néanmoins je ne voulais pas que cette histoire devienne trop *new age*, j'ai donc essayé d'être assez implacable en décrivant des moments plus rudes, comme la chasse et la survie en milieu sauvage. »

2 Dénier de bonheur

L'Odyssée du microscopique (La Boîte à Bulles, 2015) met en scène Elias, un journaliste trentenaire parisien qui se réveille un jour heureux, et Sabine, une sage-femme qui hésite à devenir rabbin. Ils partagent un moment clef de leur vie, où s'entremêlent doutes, remises en cause et questionnements existentiels. La jurassienne Léandre Ackermann a signé les dessins, sur un scénario d'Olivier F. Delasalle.



Léandre Ackermann et Olivier F. Delasalle.
© Edition La Boîte à Bulles

« Cet ouvrage est vraiment une réflexion sur le bonheur. J'ai découvert beaucoup de choses au travers de cette œuvre : la culture juive, le fait qu'on peut être femme et rabbin, [...] le fait qu'on peut pratiquer le judaïsme sans croire en un Dieu... »

La question de la spiritualité est très présente dans le livre, mais elle n'est pas traitée de manière frontale. C'est plutôt un rapport au monde. On y parle de la maïeutique, le déni de bonheur est évoqué comme un déni de grossesse... Il y a beaucoup de dialogues, mon travail a donc beaucoup consisté à mettre en scène ces échanges. J'ai dessiné des scènes en arrière-plan, comme les oiseaux, qui sont devenues une sorte de motif, au point de faire la couverture de l'ouvrage. Nous n'avons pas voulu d'illustrations abstraites. Nous sommes restés dans quelque chose de réaliste, j'ai beaucoup utilisé les zooms et dé-zooms sur les objets du quotidien, les villes, qui évoquent le recul que prend le personnage sur sa vie. »

3 Vie intérieure

Dans *Vincent, un saint au temps des mousquetaires* (Dargaud, 2016) ou *Foucauld, une tentation dans le désert* (Dargaud, 2019), l'immense scénariste Jean Dufaux, auteur de près de deux cents titres, redonne vie à des penseurs spirituels majeurs. Mais il le fait au travers d'histoires grand public, qui rendent encore plus saillante l'originalité de ces mystiques. Et permettent de s'approcher de ces héros chrétiens souvent oubliés ou méconnus.

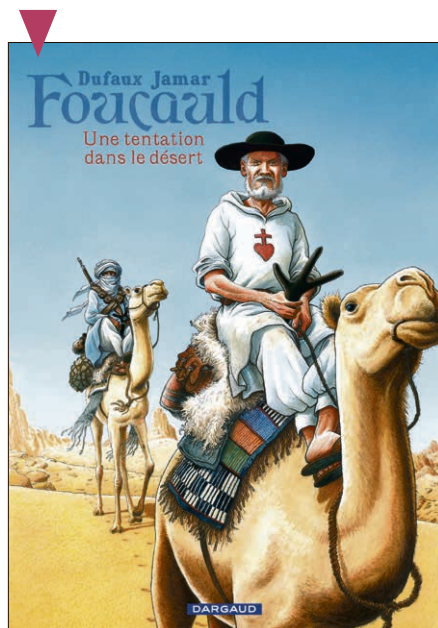
« Mon défi, c'est de réussir à raconter une aventure intérieure, pas simplement des péripéties. Ce qui m'intéressait c'était de m'adresser à des personnes qui ne

Spiritualité et cheminement intérieurs sont le terrain de jeux de certains auteurs. La bédé permet-elle de faire comprendre mieux que des mots? De dessiner ce qui ne se voit pas?

lisent pas des ouvrages de spiritualité sur Vincent de Paul ou Charles de Foucauld, je voulais raconter une histoire qui touche le grand public.

Pour y arriver, je crois qu'il faut avoir un point de vue sur ces personnages. J'ai beaucoup lu sur chacun d'eux, je me suis imprégné de leur style pour entre-mêler leurs mots aux miens, rendre les dialogues « naturels ». Pour comprendre et entrer en contact avec la grande richesse que procure une vie spirituelle, l'immense solitude aussi qui peut exister dans la vie d'un croyant, je crois qu'il faut avoir soi-même une sensibilité. Pour ma part, je n'ai jamais pu concevoir une vie sans ce volet « intérieur ».

Ensuite, il faut avoir un angle d'attaque, j'ai choisi celui de l'enquête policière, pour Vincent de Paul, la tentation dans le désert et l'orgueil, pour Foucauld. Enfin, il faut un dessinateur qui partage ces perspectives. Je le voulais clair, ouvert, pour que l'album puisse se retrouver dans les



Jamar © Editions Dargaud

gares et points de vente grand public et non dans des circuits spécialisés. Mes personnages sont ancrés dans l'histoire, mais il reste une part de mystère dans leur vie, c'est là que mon imaginaire peut partir. Mais attention, l'imaginaire doit enrichir le personnage, pas le trahir. [...] Je crois qu'il est essentiel d'être à l'écoute des textes anciens, de trouver leur modernité et de la transmettre aux générations suivantes. Elles seront envahies par les images. Mais je sais qu'il faudra se battre pour les mots. La justesse et la place des mots vont devenir un combat essentiel. »

4 Place aux respirations

Dans son dernier ouvrage *Calypso* (Futuropolis, 2017), tout comme dans sa célèbre série *Jonathan* (Le Lombard) qui se déroule dans les paysages grandioses du Tibet et d'Asie, Cosey utilise le silence à dessein.

Parfois, ses histoires progressent par un simple jeu de regards, sans dialogue, le rythme est imprimé par des zooms, une mise en scène.

Dans certains albums, l'auteur indique même les titres à écouter pour accompagner l'histoire, par exemple des concertos de Beethoven et Chopin pour *L'Espace bleu entre les nuages* (Le Lombard, 1980).

« Quand une scène permet de se passer de mots, je me régale. Pour moi, c'est le dessin qui doit raconter l'histoire et permettre de la comprendre, il n'est jamais un simple décor.

J'aime les pauses, les divagations, les respirations. Ce n'est pas évident : elles ne doivent pas être gratuites. Mais chaque fois que c'est possible, j'utilise cette possibilité, j'essaie de prendre du recul face à la narration brute, ce qui permet d'étoffer un personnage.



▲ Cosey © Editions Futuropolis

Je trouve aussi très intéressant de faire participer le lecteur, de lui donner l'opportunité de participer. Cela peut se produire avec les silences, mais aussi avec le dessin. Le lecteur complète spontanément ce qui n'est pas dit ni représenté. J'essaie toujours d'expérimenter de nouvelles possibilités...

Par exemple, dans *Calypso*, mon premier ouvrage en noir et blanc, j'ai utilisé les noirs de cette manière. Lorsque le personnage porte une veste noire, sur fond de la même couleur, c'est l'œil du lecteur qui aperçoit la différence entre les deux surfaces, et complète lui-même le dessin. Je n'ai pas fait de délimitation. En tant que lecteur, j'apprécie cette marge de manœuvre, qui permet de se plonger dans l'histoire. »

▲ Propos recueillis par C.A.

Nicolas de Tonnac

« Le grand défi de l'existence ? Être inclusif »

A 69 ans, ce psychiatre retraité continue inlassablement à sensibiliser à la question du handicap, qui a eu un impact décisif sur sa vie, sa vision du monde et sa foi.

BASCULE On ne le voit pas sur la photo, mais Nicolas de Tonnac se déplace en fauteuil. A 15 ans, alors qu'il n'est qu'un ado du pays de Gex, épris de nature et de liberté, doué, mais peu attentif à l'école, il chute d'un arbre. Et se réveille paraplégique.

Aujourd'hui, il se souvient peu de cette période lointaine. « J'ai fait le dos rond, je crois que je n'ai pas trop mal géré tout ça. » « Tout ça », c'est faire le deuil de ses rêves, réapprendre des choses jusque-là automatiques, comme se déplacer, se réapproprier un corps définitivement différent. Quitter le passé est une chose, s'approprier le futur en est une autre. Pour Nicolas de Tonnac, ce déclin survient en deux temps, sept ans plus tard.

Devant un chirurgien d'abord. « Je devais subir une intervention chirurgicale non vitale. J'ai tapé du poing sur la table et j'ai refusé. J'ai dit « c'est moi qui décide ! » Devant un conseiller d'orientation ensuite. « J'avais jusque-là beaucoup de difficultés à me motiver pour mes études. Je suis arrivé en lui disant que je voulais travailler en banque. Il m'a fait comprendre que la médecine correspondait à ma personnalité. Ce qui m'intéressait, c'était les relations. Et en médecine,

on touche à l'intimité de la personne, on peut développer des relations très authentiques. » Cette conversation le transforme. « J'ai trouvé ce dont j'avais envie, j'ai eu mon bac avec mention. J'ai vraiment commencé à assumer ma réalité à ce moment-là, à prendre les commandes de ma vie, à devenir propriétaire de mon histoire, la paraplégie. Six ans après, j'étais diplômé de médecine. »

Nicolas de Tonnac se spécialise en psychiatrie, suite à une rencontre décisive au cours d'un stage, avec le professeur Julian de Ajuriaguerra, alors patron de la psychiatrie aux hôpitaux universitaires de Genève. « C'était une personnalité brillante, un génie qui a révolutionné la discipline : il a ouvert les pavillons, enlevé les barreaux, changé les attitudes des soignants avec les patients. Cette psychiatrie humaniste m'a complètement bouleversé. » On est alors en plein dans les années

1970, marquées par l'essor de l'antipsychiatrie, courant très vaste qui critique aussi bien certains types de traitements que la privation de liberté des patients. Le handicap de Nicolas de Tonnac influence évidemment sa vision du métier. « J'ai toujours vu

le patient comme quelqu'un qui décide pour lui. Ce qui me mettait parfois en porte-à-faux avec mes collègues ou ma hiérarchie, plus directifs ou affirmatifs. »

Il devient psychiatre de liaison à l'hôpital cantonal de Genève (HUG), poste qu'il conservera toute sa carrière. Sa mission consiste à prendre soin des personnes hospitalisées pour une pathologie quelconque et souffrant de troubles psychiques, qui peuvent faire obstacle à la guérison. « Par extension, j'ai développé la psychologie médicale, soit tout ce qui

permet d'enseigner au patient la bonne gestion d'une maladie ou d'une affection chronique. » Une situation qu'évidemment, il connaît sur le bout des doigts. « La maladie chronique ou le handicap privent d'une possibilité de vie. Il va falloir trouver des compensations pour rétribuer l'effort suscité afin de la gérer. Il faut s'approprier ce nouvel état. »

Pour lui-même, cette appropriation a été facilitée par son entourage. « J'ai eu la chance d'avoir bénéficié d'une vie relationnelle et affective que peu de gens connaissent. C'est fou le nombre de personnes seules, qui n'arrivent pas à tisser ces liens qui donnent du sens à la vie ! » Aujourd'hui, Nicolas de Tonnac vit à Jussy, un écrin de verdure, avec sa compagne, et non loin de ses deux enfants de 35 et 31 ans. Il est engagé dans une série d'organisations. Au sein de l'Eglise protestante de Genève, il supervise notamment les aumôniers d'hôpitaux dans la commission des ministères. « Un grand bonheur pour moi, tant ma foi chrétienne est devenue plus évidente. J'ai toujours eu une grande méfiance par rapport aux dogmes religieux, car poser les choses d'une certaine manière, c'est aussi exclure. Or pour moi, le message du Christ était un message d'inclusion. Si l'on n'y pense pas comme cela, on n'a rien compris. Le grand défi de l'existence est d'être inclusif. » C'est-à-dire ? « Faire partie d'un ensemble. Au contraire de l'intégration, qui suppose d'appartenir à une culture ou à un groupe en abandonnant une partie de soi. » Un défi qui reste de taille pour notre société.

► **Camille Andres**

Le **lundi 23 septembre**, Nicolas de Tonnac participe à une conférence sur le handicap à l'université de Genève, en présence notamment de Philippe Pozzo di Borgo, qui a inspiré le film *Intouchables*. Infos : unige.ch

« J'ai toujours
vu le patient
comme quelqu'un
qui décide
pour lui »



Bio express

2016 Membre du conseil de Fondation de l'Association foyer-handicap.

1982-2015 Psychiatre aux hôpitaux universitaires de Genève.

2013 Parution de *Chacun porte en soi une force insoupçonnée*, Albin Michel.

2008 Membre de la commission des ministères de l'Eglise protestante de Genève.

1996 Président du comité cantonal de Pro infirmis.

1966 Chute d'un arbre, devient paraplégique.

Citation

« Victimer les personnes en position de handicap, c'est insulter leur capacité de résilience. Ce sont des personnes à part entière. Tout ce qu'elles font pour s'intégrer à la vie sociale est déjà énorme, et devrait en soi susciter l'admiration, et non la pitié. Il est important de montrer aux personnes handicapées qu'elles ont un défi à relever, autant qu'elles le peuvent avec les moyens dont elles disposent. Elles doivent être fières de relever ce défi au quotidien, et ne pas se laisser « exproprier » de leur handicap. Chacun est propriétaire de sa vie et doit pouvoir en décider. »

Comment rit-on quand on est croyant ?

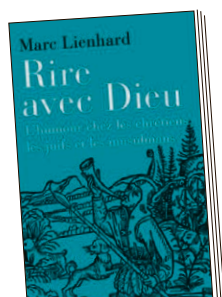
INCLASSABLE On ne s'attendrait pas à ce que Marc Lienhard, professeur émérite de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, historien de la Réforme et auteur de nombreux ouvrages sur Martin Luther, écrive un livre sur l'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans.

Il ne s'agit pas d'un traité sur le rire dans les religions, même si l'auteur discute de la place du rire et de l'humour dans les textes fondateurs, Bible, Thora Talmud, et Coran. Il évalue plutôt la relation du croyant au rire et à l'humour, qu'il soit chrétien, juif ou musulman, dans une perspective théologique et historique. Ainsi pouvons-nous constater que le rire est plutôt mis à distance dans l'Antiquité et qu'il est perçu de manière plus positive à partir du Moyen Âge. Ce n'est pas non plus un recueil de blagues et d'anecdotes, bien que certains chapitres, notamment ceux qui sont consacrés à de grandes figures religieuses comme le pape Jean XXIII ou Albert Schweitzer, ou encore ceux qui traitent des communautés religieuses, consistent essentiellement en une suite de bons mots, plus ou moins drôles, où l'on pourra puiser l'une ou l'autre histoire à raconter entre amis ou aux repas de famille.

On connaît l'humour juif, on connaît peut-être moins l'humour dans le monde musulman. L'auteur nous le fait découvrir en livrant quelques pages intéressantes sur l'évolution du rapport à l'humour et au rire en régime musulman, notamment parmi les humoristes actuels. Enfin, dans un chapitre conclusif, Marc Lienhard met en perspective la question de l'humour dans la religion, en nous invitant finalement à vivre la foi dans la joie. Rions, que diable!

► **Pascal Wurz**

Marc Lienhard, *Rire avec Dieu, L'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans*, Editions Labor et Fides, 2019, 307 p.



Spiritualité décomplexée

JOURNAL DE BORD Les petites histoires vite lues de ce livre, abondamment illustrées de photos et de dessins, racontent les aventures authentiques d'un homme simple, vivant au quotidien une amitié avec Dieu sans pour autant être religieux ni mystique ! Une amitié qui a quelque chose de contagieux, au point de convaincre le lecteur...

Alain Auderset sait tirer les aspects positifs des coups durs, et partage volontiers son affection et sa joie avec ceux qui l'approchent. Ses textes, d'abord des lettres de nouvelles sur son blog (www.auderset.com) où il relatait à ses amis les récits de sa vie, ont donné un premier livre en 2013.

Père de deux filles et deux garçons, époux de la chanteuse Lilou, Alain est un artiste de tendance évangélique aux multiples talents depuis plus de vingt ans, surtout connu comme dessinateur de bédé. Il est suisse, d'origine espagnole par sa mère.

Dans ce troisième tome, Alain Auderset se rend compte que Dieu parle souvent, et qu'il est possible de l'entendre ! Ce livre se lit quelle que soit la croyance (ou non) que l'on vit, et agit comme un catalyseur de spiritualité, bonne humeur incluse. ► **Delphine Jouve**

Alain Auderset, *Rendez-vous dans la forêt*, tome 3, autoédité, 2018, 252 p.



Mystères de la foi rêvés deux fois

POÉSIE Deux livres de François Debluë éclairent d'insondables mystères. Un recueil de poèmes évoque, des églises russes aux monastères du mont Athos, les séjours et rencontres de l'écrivain dans des lieux voués à Dieu. Images d'instant vécus et méditations sur les lieux et les êtres, y compris les « mille séraphins » chantés à Noël : « Au soir de ta vie/les envoyés du ciel/ne seront plus si nombreux/plus si nécessaires non plus. Un seul suffirait/à l'allègement de ta peine/ – à ton entrée dans le silence. »

C'est aussi dans le silence qu'entre par deux fois Lazare, scruté de l'intérieur, dirait-on, après sa résurrection. Qu'a fait le miraculé du supplément de vie ainsi octroyé ? La Bible est muette, à l'écrivain de « rêver » la suite. Enquête sur l'époque au prisme d'un homme saisi dans une situation inouïe. Reviendra-t-il à sa vie d'avant ? Comment le prodige le transforme-t-il, quels bonheurs, quels malheurs s'inventera-t-il entre sa mort éphémère et la définitive ? Original, troublant et puissant. ► **Jacques Poget**

François Debluë, *Poèmes de l'anneau d'or*, Empreintes, 2019, 105 p. et *La Seconde Mort de Lazare. Réverie*, L'Age d'Homme, 2019, 221 p.



L'art de la filiation

Le metteur en scène genevois Didier Nkebereza reprend la tête de la salle de spectacle des Terreaux à Lausanne. Il lève le voile sur sa première saison. Interview.



© Xavier Voirol

Quelle est la particularité de cette première saison ?

DIDIER NKEBEREZA Le nombre de femmes au programme ! La pièce « Pour l'amour de Simone », par exemple, nous plonge dans les lettres d'amour de Simone de Beauvoir et « Wild West Women » raconte l'histoire de trois femmes en quête de liberté. Les femmes sont sur les planches et à la mise en scène. En tant que fils de féministe, cette thématique me touche. Je n'ai pas fait l'impasse non plus sur la liberté d'expression, chère à la tradition protestante et qui me tient à cœur. Ainsi, des personnalités polémiques comme M^e Bonnant ou moins consensuels comme le théologien Pierre Gisel trouvent leur place. La scène sert à donner la parole à tout le monde.

Les sujets d'actualité de la migration ou de l'écologie sont aussi mis en avant.

La mission des Terreaux est aussi de répondre à l'actualité, comment la religion se positionne sur des questions du quotidien. Mais, pour moi, ces thématiques ne sont pas actuelles ou à la mode, elles sont vitales.

Sont-elles aussi vitales que la littérature ?

Au programme, on trouve des auteurs tels que Chessex, Voltaire, Cendrars ou encore Vian. C'est un engagement politique et esthétique de ma part. Je ne crois pas à un théâtre sans auteur. Le théâtre ne doit pas être victime de la mode. Les grands auteurs doivent sans cesse être réinterrogés, au même titre que les textes de la Bible. C'est en interrogeant nos origines que la modernité a du sens.

La spiritualité a donc toujours sa place aux Terreaux ?

L'idée d'allier culture et spiritualité, c'est ce qui m'a plu dans ce lieu. Si le Conseil de fondation des Terreaux m'a donné carte blanche, je ne m'inscris ni dans une volonté de rupture ni de révolution, mais bien de filiation. L'art est au service du public et de son plaisir. Pour concocter cette saison, je suis donc allé rencontrer les gens sur le terrain et j'ai adopté ce qu'ils plébiscitaient.

Ainsi, le public assistera à La nouvelle revue de Lausanne. Un pari osé ?

Une opportunité extraordinaire de soutenir un projet réussi, mené par des jeunes.

On renoue avec la tradition de la revue paroissiale. Si la religion a parfois eu un problème avec le rire, il y a toujours eu une demande de la part des croyants. Il y a peut-être quelque chose qu'on ne retrouve pas au culte. Et depuis quinze ans, les spectacles d'humour cartonnent aux Terreaux.

A l'automne, ces découvertes se feront non plus à l'Espace, mais au Centre culturel des Terreaux, pourquoi ?

Plus qu'une coquetterie de directeur qui pose sa patte, c'est surtout pour dire que j'ai envie de rassembler, car un centre est justement un lieu qui rassemble. J'aime le théâtre classique, qui doit plaire à la cour comme à la ville. **► Marie Destraz**

Demandez le programme

Programme complet et billetterie en ligne (billets individuels et abonnements) dès le 15 septembre sur www.terreaux.org.

Anne, prophétesse

Dans le récit de la naissance et de l'enfance de Jésus chez Luc, on pense aux anges, aux bergers, à Marie et Elisabeth... Mais il est une femme qui, la première, annonce publiquement autour du Temple de Jérusalem la présence du Messie : la prophétesse Anne, trois petits versets pour une parole fondamentale !

Le verset

« Survenant au même moment, elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem. »

(Luc 2,38)

L'anecdote

Anne porte le même prénom que la mère du prophète Samuel, elle qui avait déjà annoncé : « Le Seigneur donnera la puissance à son roi, il élèvera le front de son messie. » (1 Sam 2,10 b)



de la libération

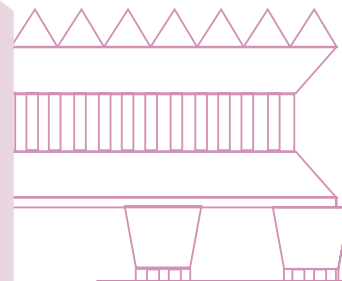
LITURGIE Dans l'Évangile de Luc, juste après le récit mystérieux de la naissance de Jésus à Bethléem, où les anges et les bergers tiennent les rôles-clés, Marie et Joseph amènent leur nouveau-né au Temple de Jérusalem pour le présenter à Dieu et procéder aux rituels d'usage. C'est le premier contact de Jésus avec le haut lieu de la piété judaïque. La petite famille est accueillie par deux vieillards, Syméon et Anne, qui sont tous deux décrits comme très pieux. C'est tout d'abord Syméon qui surgit dans le récit et qui prend Jésus dans ses bras, bénissant Dieu de lui avoir permis de voir le Messie avant sa mort,

comme il le lui avait annoncé. Il bénit ensuite la famille. Anne apparaît en second. Le rédacteur ne mentionne pas ses gestes et ne retranscrit pas ses paroles, contrairement à Syméon, à qui pas moins de dix versets sont consacrés. Anne a droit à trois versets seulement. Mais ces trois versets sont d'une intensité particulière. Contrairement à Syméon, et de manière tout à fait exceptionnelle dans les Évangiles, le titre, la lignée, le statut et l'âge d'Anne sont mentionnés : c'est une prophétesse ; elle est fille de Phanuel, de la tribu d'Asher ; c'est une veuve de l'âge de 84 ans. Sa piété est hors du commun : « Elle ne s'écartait

pas du temple, participant nuit et jour par des jeûnes et par des prières ». (Lc 2,37 b) Le prénom « Anne » signifie « la grâce ». Et c'est bien la grâce, la libération qu'Anne va annoncer ! Car sa rencontre avec Jésus est fulgurante, elle transforme sa vie. La prophétesse est immédiatement mise en route dans la louange et l'annonce de la bonne nouvelle : « Elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem ». (Lc 2,38 b) Publiquement, au cœur du pouvoir religieux, elle présente l'enfant Jésus comme la réponse à l'attente de libération de tout un peuple. ▲

Le message pour aujourd'hui

La vieille et pieuse Anne, transformée par sa rencontre avec Jésus, nous montre la voie à suivre : elle se tourne vers Dieu, dans une attitude de louange, mais elle se tourne aussi vers les autres. Comme eux, nous sommes dans l'attente de notre libération, libération de tout ce qui nous entrave, nous oppresse, nous aliène, coupe nos relations. Anne nous annonce que c'est Jésus qui nous libère ! Et à notre tour, nous portons ce message libérateur dans le monde. C'est notre responsabilité, notre réponse de chrétiennes et de chrétiens à la grâce de Dieu.



L'autrice de cette page

Lauriane Savoy, assistante-doctorante à la faculté de théologie de l'Université de Genève

Postérité

La prophétesse Anne ne fait pas partie des personnages bibliques les plus connus. La tradition met en avant une autre Anne, la mère de Marie et grand-mère de Jésus, mentionnée sous ce prénom dans des Évangiles apocryphes.

Pour aller plus loin

Philippe Lefebvre, *Brèves rencontres, Vies minuscules de la Bible*, Paris, Cerf, 2015, chapitre 3, « Anne de la tribu d'Asher », pp. 151-200.

Quoi de neuf chez les voisins ?

GENÈVE

L'Église héberge des sans-abri

SOLIDARITÉ L'Église protestante de Genève (EPG) a participé à la création d'un dispositif d'accueil de nuit à l'année pour les personnes sans domicile fixe. Elle met à disposition les temples de la Fusterie et de Châtelaine, où une soixantaine de sans-abri passent leurs nuits.

Le 3 avril 2018, l'EPG laissait les clés du temple des Pâquis à l'Armée du Salut pour trois mois d'accueil nocturne. Ce projet pilote prolongeait le dispositif hivernal d'hébergement d'urgence que la Ville de Genève ne propose que de novembre à mars. Son « succès » prouvait le besoin incontestable de développer un accueil pérenne pour les sans-abri.

Depuis début août, trente lits de camp accueillent pour la nuit des sans domicile fixe dans les temples de Châtelaine et de la Fusterie. Des travailleurs sociaux y passent la nuit également. Mettre des locaux à disposition pour offrir un refuge, un moment de répit et la possibilité à des personnes sans domicile fixe de dormir chaque soir dans un lieu sécurisé est dans « l'ADN de l'Église protestante de Genève. Tendre la main aux plus démunis, aux faibles, aux malades, aux oubliés n'est même pas une question qui se pose, c'est une évidence. Nous avons toujours prôné l'accueil inconditionnel », rappelle Valérie Chausse, codirectrice de l'EPG. Après trois mois, ces « sleep-in » devraient être déplacés dans d'autres lieux appartenant à l'EPG. Une dizaine de temples en zone urbaine et suburbaine ont déjà été retenus. **▲ Anne Buloz**

NEUCHÂTEL

Actualiser les figures bibliques

REFLETS Cette année, les explorations théologiques proposent de s'intéresser à des personnages incontournables de la Bible. Adam et Eve, Caïn et Abel, Job ou encore César : des figures bibliques à forte symbolique qui peuvent nous interpeller. « Ces différents visages servent de porte d'entrée à des problématiques contemporaines », précise le pasteur Gilles Bourquin, l'un des nouveaux responsables de la formation. Réparties en huit sessions d'octobre 2019 à juin 2020, les explorations théologiques s'intéresseront à des figures différentes lors de chaque rencontre. Démarrage en octobre avec Adam et Eve. « Dès les premiers chapitres, la Bible affronte la question du mal et de l'interdit. Elle problématise l'expérience humaine. Elle nous dit qu'il y a des choses qui ne vont pas et qu'il va falloir les gérer au mieux », complète Gilles Bourquin. La question de la reconnaissance de nouvelles communautés religieuses par l'État bénéficiera également d'une session particulière autour du personnage de César. Les explorations théologiques sont ouvertes à toute personne, croyante ou non, intéressée à approfondir les questions religieuses et spirituelles de manière critique et constructive. Celles et ceux qui le souhaitent peuvent opter pour la voie diplôme sur plusieurs années qui leur permettra d'obtenir un certificat reconnu par l'Office protestant de la formation.

▲ Nicolas Meyer

Infos : centredesornetan.ch.

BERNE/JURA

« Coworking » au jardin de la cure

INNOVATION Durant un peu plus d'un mois, travailleurs indépendants, pendulaires ou adeptes du home office pourront profiter d'un espace de travail en plein air à Reconvilier. « Aujourd'hui, un nombre croissant de personnes peuvent travailler n'importe où, pas besoin d'avoir un bureau avec une chaise et un ordinateur », note Mirei Lehmann de Working Station, qui gère notamment un espace de « coworking » à Bienne. Cela fait plus de dix ans qu'elle a ouvert ce lieu de travail polyvalent qui offre un cadre stimulant et créatif.

À la suite du départ de l'école qui occupait les locaux de la cure de Reconvilier, la paroisse cherchait à promouvoir une nouvelle activité dans ses locaux. Le pasteur du lieu Reto Gmünder, également adepte du « coworking », s'est approché des responsables de Working Station afin de voir ce qu'il serait possible de faire. Ces derniers ont été séduits par le jardin de la bâtisse.

En quelques semaines, un concept de lieu de travail estival en plein air a été mis sur pied : « C'est un projet pilote qui devrait être reconduit l'année prochaine », souligne Reto Gmünder. Cette année, les travailleurs intéressés peuvent bénéficier de cet espace du 15 août au 20 septembre. Plusieurs événements sont au programme : exposition, musique, dégustation de bière, yoga et qi gong. **▲ Nicolas Meyer**

Infos : workingstation.ch

Sur le web : retrouvez notre carte postale vidéo sous www.reformes.ch/coworking

Trois questions à Marie-Claude Ischer

Membre de l'équipe de direction du centre d'accueil MalleyPrairie spécialisé dans les violences conjugales, cette Lausannoise de 58 ans est la nouvelle présidente du Conseil synodal vaudois.



De quoi a besoin l'Eglise réformée vaudoise aujourd'hui ?

MARIE-CLAUDE ISCHER Je pourrais reprendre les sept mots emblématiques choisis avec mes collègues après notre élection : unité, réconciliation, guérison, compétence, agilité, énergie-motivation, fête. Notamment l'unité, nécessaire pour travailler ensemble à tous les niveaux : paroisses, Régions, Synode, Conseil synodal. Membre de la commission de médiation durant dix ans, j'ai observé de la confusion dans les rôles. De l'extérieur, je dirais que le Conseil synodal, qui devrait se concentrer sur des questions stratégiques, a dû intervenir sur des thématiques opérationnelles, certaines questions n'ayant pas été réglées. Il peut en résulter que des personnes ne s'estimant pas reconnues éprouvent de la souffrance.

Il est également légitime de donner une meilleure visibilité aux bénévoles, sans qui l'Eglise n'est rien. Enfin, sur le plan institutionnel, il apparaît nécessaire d'envisager des réponses différenciées selon les gens, les régions, les instances. Il n'y a pas une réponse valable pour tous. Nous avons tous à gagner à apporter de la souplesse pour gérer la complexité.

Quel management faut-il imaginer ?

Il s'agit de mettre en place une gouvernance pensée par les acteurs d'aujourd'hui, dans le contexte actuel de sécularisation, de réduction de la place du protestantisme. Réfléchir avec ceux qui préparent, proposent, innovent au quotidien dans l'Eglise. Et communiquer sur cette gouvernance. Dans un premier temps, nous devons le faire entre nous, conseillers synodaux. A MalleyPrairie, nous travaillons dans la co-construction. Evidemment, dans l'urgence, il est impossible de consulter tout le monde, cependant cet esprit peut être conservé. Consulter la base sans pouvoir donner suite à cette réflexion mène à l'impasse.

Que signifie pour vous être « artisan de paix » ?

C'est un apprentissage permanent, un ouvrage à remettre sur le métier chaque jour, qui demande de la volonté et une exigence personnelle. Il faut vouloir entrer en relation avec l'autre de cette manière, avec bienveillance. Je ne dis pas que j'y arrive à chaque fois, je suis une personne faillible. Ma foi dans le Christ me nourrit et me permet d'être pleinement présente auprès des personnes rencontrées.

▲ Propos recueillis par Camille Andres

L'Eglise vaudoise renouvelle ses dirigeants

Après plusieurs mois de « campagne » et une fin de législature houleuse, le nouvel exécutif de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a été élu le 29 juin dernier lors de la session constitutive du Synode. Il entre en fonction le 1^{er} septembre.

Sylvie Arnaud a été reconduite comme présidente du Synode et François Paccaud comme secrétaire. Benjamin Corbaz a été élu vice-président.

Seize candidats ont sollicité la charge de conseiller synodal pour la législature 2019-2024. Deux étaient issus de la législature sortante et un seul a finalement été réélu : le pasteur Laurent Zumstein (55 ans, Lonay). Le Conseil synodal compte également deux autres ministres, Jean-Baptiste Lipp (59 ans, Pully) et Vincent Guyaz (47 ans, Ecublens). Les quatre postes laïques ont été repourvus dès le premier tour. Ont été élus : Anne Abruzzi (laïque, avocate et médiatrice, 41 ans, Lignerolle), Perry Fleury (59 ans, laïque, directeur des ressources humaines, Lausanne), Marie-Claude Ischer (voir ci-contre) et Emmanuel Jeger (54 ans, laïque, consultant en management et coaching professionnel, Nyon). Marie-Claude Ischer a été désignée présidente par ses pairs. Le message principal de ces nouveaux élus ? Construire la réconciliation pour retrouver l'unité dans l'EERV... et repenser ses structures pour l'adapter aux défis d'aujourd'hui. ▲ C.A.

Résultats détaillés sur www.eerv.ch/elections.

Pasteure ou diacre : Un métier tout sauf évident

Rencontre avec les quatre nouveaux visages de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

« Tout le métier se repense en de nouveaux termes »

Isabelle Graesslé est pasteure depuis un an à Prilly-Jouxens, où elle a été agrégée. Cette théologienne de 60 ans, originaire d'Alsace, a exercé une série de métiers et d'activités : pasteure-théologienne dans l'Eglise protestante de Genève, directrice du Musée international de la Réforme, consultante ou chroniqueuse dans La Croix.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Mes amis étaient assez surpris. Selon eux, on était ou bien théologienne, ou bien pasteure. Pour moi, la continuité entre les deux est évidente, c'est mon identité. Réactiver des idées, reprendre des concepts, les réévaluer, les réécrire pour aujourd'hui est un exercice permanent. Aujourd'hui, la théologie ne se fait plus dans les universités, on est à une époque de mutation. Chaque mot, chaque parole est donc « chargé ». Il faut se questionner : quel mot activer, quelles relations imaginer ? Tout le métier implique les grandes questions théologiques et se repense en de nouveaux termes. C'est ce qui fait mon bonheur. Je me sens bien à l'idée de « devenir », j'ai passé 60 ans et je vis aussi un « passage », je vois aussi tout l'avantage d'une riche expérience de vie.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Le challenge, c'est de mettre en pratique des idées que je travaille depuis des décennies. Mais il n'y a rien qui « m'effraie », sans vouloir paraître arrogante : à mon stade professionnel, je ressens davantage le défi.

L'attente de nos contemporains en matière de spiritualité est immense. Comment y répondre autrement qu'avec « le culte » ? Comment imaginer un moment spirituel autre, basé sur la tradition réformée, à faire vivre et transformer ?

« Je me définis comme chercheuse spirituelle »

Sabine Pétermann-Burnat, pasteure à La Tour-de-Peilz depuis un an, a exercé une série d'autres métiers par le passé : infirmière en psychiatrie à domicile, métier qu'elle a pratiqué avec celui de paysanne. Elle entame ensuite des études de théologie à Genève, devient journaliste et productrice du culte radio pendant plus de dix ans. Avant de finalement retourner en paroisse, à 55 ans.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Tout dépend qui ! Mes enfants – j'ai trois enfants et deux petits-enfants dont je m'occupe beaucoup – ont réagi avec une certaine distance dans un premier temps, sans désapprouver, mais un peu dubitatifs face à ce métier particulier. Maintenant, ils sont très contents ! Ma maman, foncièrement athée, avait désapprouvé le choix de mes études en théologie à l'époque. Et finalement, sa réaction est plus positive ! J'ai dû me démarquer par le passé, notamment à l'endroit de mes parents.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Je ne me sens pas effrayée du tout, mais captivée par les challenges ! J'ai toujours été une femme à « la frontière », à la fois

dedans et dehors, c'est la raison pour laquelle j'ai travaillé dans les médias. Je me sens à l'aise dans un ministère qui dépasse les murs de l'Eglise institutionnelle, avec une dimension œcuménique et interreligieuse, soucieuse des « distanciés de l'Eglise ». Le défi de cette paroisse, c'est de m'adresser à cette « marge ». Il faut écouter les nouveaux chercheurs spirituels et trouver un vocabulaire qui les rejoint, sans oublier les habitués des réseaux paroissiaux. En ce sens, je me définis comme chercheuse spirituelle. Ce défi me passionne !

« J'aimerais développer des projets diaconaux »

Diacre depuis un an et demi dans la paroisse de Pully-Paudex, Céline Michel, consacrée cet été, est arrivée à ce métier après avoir acquis une solide expérience dans une série d'autres milieux professionnels. A 35 ans, cette maman de deux enfants a, entre autres, été formée à la comédie musicale, travaillé comme secrétaire médicale en oncologie, puis en paroisse, et suivi le séminaire de culture théologique des Cèdres.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être diacre ?

Il y a eu une grande fierté de la part de ma maman, et une réaction plus relative à l'aspect pécuniaire de la part de mon père... Il avait eu la même lorsque je m'étais formée à la comédie musicale. Certaines personnes ont été surprises. C'est intéressant de montrer tout d'un coup qu'on a aussi une vie de foi, d'être soudain « un personnage public ». C'est extraordinaire pour témoigner : on peut discuter de tout, dire à

l'autre « je vis la même chose que toi ». Avoir « la casquette » en plus permet de parler de sa foi posément, d'emblée, à la différence de quelqu'un qui n'est pas ministre. Je dis souvent aussi qu'un diacre effectue le même travail qu'un pasteur, mais pas le même métier. Je suis diacre, car je suis moi, car j'aborde les choses à travers mon histoire de vie et moins de théologie. Mais je m'appuie aussi sur des ministres qui ont des compétences exégétiques, la collaboration avec mes deux collègues pasteurs fonctionne vraiment bien.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Il y a plein de défis. Le lieu où l'on est, par exemple. Il y a une exigence d'excellence à Pully-Paudex. Il m'a fallu du temps pour trouver ma place, une façon de faire et qui corresponde, dans un poste qui était pastoral. Il y a beaucoup d'attentes, j'aimerais développer mes propres projets, plus diaconaux que ce que font mes collègues. Par exemple, je réfléchis à un travail d'accompagnement des grossesses, de toutes les grossesses, y compris quand cela se passe mal, à n'importe quel moment. C'est en lien avec une formation que j'ai suivie auprès de la théologienne genevoise Elise Cairus, qui a développé

tout un livre sur le sujet. Le projet me tient à cœur, j'ai déjà vu qu'il permettait à certaines personnes de s'exprimer.

« Le défi, c'est de rejoindre ceux et celles qui ne savent pas ce qu'est l'Église »

Noémie Heiniger, consacrée cet été dans la paroisse de Belmont-Lutry, n'a pas voulu être pasteure de tout temps. Le choix de cette jeune femme de 30 ans, mariée et maman d'une fillette, est le résultat de plusieurs années de questionnement. Durant ses études de théologie à Lausanne, elle a notamment pris une année de pause pour réaliser un stage pré-pastoral, a suivi un « clinical pastoral training », au CHUV, – formation proche de celle d'un aumônier. Elle a par la suite passé un an au Togo, comme envoyée pour DM-échange et mission.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Le « choc », si l'on peut dire, c'était davantage le fait de faire des études de

théologie. Mon père était diacre en milieu professionnel, un métier qui n'existe plus. Quelque part, mon choix était une surprise, mais en même temps pas tellement. Pour ma sœur, c'était une évidence, compte tenu de ma personnalité.

Il y a tout de même une réticence non dite, du fait que j'étais une femme, je l'ai sentie. Tout le monde a cheminé par rapport à cela. J'ai grandi dans des valeurs très traditionnelles, même si nous avions de bons rapports avec des femmes pasteurs, mon choix restait quelque part questionnable. Et moi-même, durant mes études, j'ai dû prendre cette question à bras-le-corps, me demander si j'étais légitime comme ministre. J'ai travaillé cela et je suis à l'aise désormais.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Relier les personnes convaincues, engagées, habituées à l'Église tout en réussissant à rejoindre ou à avoir un discours adéquat pour ceux et celles qui nourrissent des clichés à son rencontre, y ont vécu des expériences négatives ou ne savent pas ce que c'est. **► Propos recueillis par C.A.**

Conciliation vie privée-vie professionnelle, revenus, habitudes personnelles : retrouvez les interviews complètes sur Réformés.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

D'une législature à l'autre



Line Dépraz,
conseillère synodale sortante

MUTER Transition, le mot est sur toutes les lèvres et se décline désormais dans moult domaines de la vie : énergétique, écologique, économique, alimentaire et j'en passe.

Un effet de mode éphémère ? Pas sûr. Parce que les enjeux – individuels et collectifs – mis en évidence sont bien réels. Paradoxalement, les Églises restent discrètes sur ces

questions. Donnant parfois l'impression de ne pas être concernées. Double étonnement de ma part. D'abord, parce qu'elles pourraient éclairer les débats à la lumière de l'Évangile. Ensuite, leur positionnement dans la société se fragilise au point que leur mission s'en trouve menacée. Or, si elles veulent rester fidèles au Christ et témoigner au plus grand nombre, elles n'échapperont pas à un profond processus de mutation.

Dans la veine de la Réforme, il s'agit pour l'EERV d'évoluer sans se renier et de proposer une parole pertinente à nos contemporains. Une parole qui tienne

compte de notre passé sans être retenue par lui.

Qui ouvre sur l'avenir sans se diluer dans l'air du temps. Qui dépasse le patois de Canaan pour être perceptible dans le quotidien. Qui décentre non seulement les autres, mais aussi soi-même.

Dans notre Église comme ailleurs, les enjeux ne manquent pas. Ses défis sont essentiels et passionnants. La transition est à vivre au présent. Avec courage, lucidité, espérance. Forts de cette conviction, nous souhaitons bon vent aux organes renouvelés de l'EERV. Que l'Esprit de Dieu guide chacune et chacun. **►**

Affronter sa mort avec sérénité

A Crêt-Bérard, l'association Esprit des Traditions propose un week-end, les 28 et 29 septembre prochains, pour réfléchir à la fin de l'existence.



Ce week-end prévoit d'abord des exercices de méditation. L'aspect très technique des soins palliatifs sera peut-être abordé dans une seconde rencontre.

TABOU Mourir ne s'apprend nulle part. Du moins, pas officiellement. Constatant combien de personnes se retrouvent dépourvues face à la mort, l'association l'Esprit des Traditions, proche du bouddhisme, a décidé de placer la mort au cœur d'un week-end. « La majorité des gens partent dans l'angoisse, l'incompréhension, la peur. Il y a des manques immenses dans la préparation de cet événement. La mort ne devrait pas qu'être l'affaire des mourants, mais de chaque individu », estime Alessandra Horn, membre fondatrice de l'Esprit des Traditions.

Par mort, on entend ici fin de vie biologique, mais aussi, d'une manière plus générale, finitude. « On dit qu'on meurt comme on a vécu et qu'on vit comme on va mourir. Il s'agit d'être honnête avec soi-même. Lorsque nous prenons réellement conscience de la fin de notre vie, notre rapport entier à l'existence change, car nous intégrons le fait que quelque chose va se terminer. La mort conditionne notre vie. Certaines traditions

expliquent même que toute peur a, dans sa racine, un lien avec la mort. »

S'ouvrir

Fidèlement aux convictions de cette association, l'idée de ce week-end est de familiariser les participants à plusieurs traditions religieuses, qui disposent d'une série d'outils pour faire face à ce grand inconnu. « Dans beaucoup de sociétés, la mort est considérée comme faisant partie de la vie. En Asie notamment, il y a beaucoup moins cette lutte, ce rejet de

la mort qu'on observe souvent en Occident », observe Alessandra Horn. Méfaits de la sécularisation ? Le christianisme n'est en tout cas pas absent du week-end : c'est Luc Ruedin, prêtre jésuite, philosophe, théologien et aumônier au CHUV qui représentera cette tradition. A ses côtés, le rabbin Gabriel Hagaï, le lama Jigmé Thrinlé Gyatso, et Swamini Umananda représenteront respectivement judaïsme, bouddhisme et hindouisme.

Exercices spirituels

Ces deux jours ne se cantonnent pas à la simple présentation des différentes traditions et de leur regard sur la mort. Il s'agit aussi de pouvoir très concrètement envisager la préparation à sa propre fin de vie au moyen d'exercices spirituels, notamment des méditations. « Parler de la mort est très facile intellectuellement. Mais l'exercice apporte autre chose, on le vit, quelque chose se passe, le rapport à soi commence à être plus authentique et cela peut sacrément remuer », témoigne Alessandra Horn. Ames sensibles, bienvenues !

► **Camille Andres**

La mort dans tous ses états. Comment se préparer à la fin de vie. A Crêt-Bérard les 28 et 29 septembre, inscriptions jusqu'au 20 septembre. Informations : www.espritdestraditions.ch.

La Terre brûle-t-elle ?

Quel peut être le rôle de la spiritualité dans les défis écologiques

Débat entre scientifiques et politiques à l'Aula du Palais de Rumine le jeudi 5 septembre 2019 de 19h à 21h

www.cedresreflexion.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

LA BROYE

Un nouveau conseil régional

Le conseil régional de la région La Broye, élu pour la législature 2019-2024 par l'assemblée régionale le 22 mai dernier s'est constitué lors de sa séance du 27 juin 2019.

RENOUVELLEMENT Il est formé de plusieurs membres des anciens conseils de Services communautaires de notre Région, du caissier de l'ancien conseil régional, d'un des ministres de notre région, et de la coordinatrice. Le conseil régional s'est organisé de la manière suivante: président, Bernard Monstein;

vice-présidente, Françoise Grand; trésorier, Gérald Pidoux.

Notre Région ne comportera plus de Conseils de Services communautaires, mais un seul conseil régional, dont chacun de ses membres laïcs sera responsable d'un dicastère. Des groupes de travail flexibles, créés en fonction des besoins et des projets, formés de laïques et des ministres concernés, compléteront le dispositif. Chaque répondant d'un dicastère au conseil régional se réunira, en fonction des besoins et des projets, avec son ou ses groupes de travail; le groupe fournira un rapport ou un PV au conseil régional pour toute prise de décision. Le conseil régional veillera à la cohérence d'une stratégie globale pour le fonctionnement de notre Région. Une évaluation de cette manière de travailler sera faite au printemps 2020.

Nous espérons que cette nouvelle manière de travailler permettra au conseil régional d'avoir une meilleure vue d'ensemble des projets et des défis de notre Région, ainsi qu'une meilleure réactivité. Les groupes de travail permettront à des laïcs de s'engager pour des responsabilités et des projets très spécifiques, et stimuleront leur motivation en les déchargeant des tâches administratives fastidieuses. ▀

Florence Clerc Aegerter



Michel Noverraz



Gérald Pidoux



Marylène Chappuis, Bernard Monstein, Françoise Grand.



Viviane Pidoux et Florence Clerc Aegerter.

Les membres du Conseil régional

Marylène Chappuis, Vulliens. Dicastère: Solidarité.

Françoise Grand, Payerne. Dicastère: Vie communautaire et culturelle.

Bernard Monstein, Les Cullayes. Dicastères: Catéchisme et Jeunesse; Formation d'adultes.

Gérald Pidoux, Villars-le-Comte. Dicastère: Finances.

Viviane Pidoux, Forel-sur-Lucens. Dicastères: Eveil à la foi et Enfance; caissière pour les activités de Formation et Accompagnement (gestion des notes de frais, tenue du journal des comptes).

Pasteure Florence Clerc Aegerter, Chardonne. Coordinatrice.

Pasteur Michel Noverraz, Avenches.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME & JEUNESSE

ACTUALITÉS

Week-end de Taizé à Romont

Du vendredi soir 27 au dimanche après-midi 29 septembre, la prière de Taizé se déplace au monastère de la Fille-Dieu à Romont pour vivre une retraite. Prix 50 fr. Informations et inscription: O. Rosselet, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch.

Formation des animateurs Alphajeunes

Judi 3 octobre de 19h à 22h15, à la salle paroissiale de Lucens. En vue du KT11-Alphajeunes, tous les animateurs de petits groupes et les bénévoles liés à ce parcours sont invités à se retrouver pour s'embarquer ensemble dans cette aventure.

Sites KT et Jeunesse

www.labroye.eerv.ch/catechisme informe sur le catéchisme.

www.nuaj.ch renseigne sur les groupes de jeunes, les Jacks, la prière de Taizé, et autres activités œcuméniques de jeunesse.

Programme KT10-Modules

A la suite de leur inscription, tous les catéchumènes ont reçu leur programme KT10-Modules en août.

Groupes de jeunes

- Granges-Marnand, un samedi sur deux à 19h à la cure. Louange, partage, jeux, invités, repas, film, etc ... Responsable: Joyce Mayamba, 078 929 81 84, maiambanjo@gmail.com

- Moudon, le 1^{er} vendredi du mois à 19h15, prière œcuménique avec les chants de Taizé. A 20h, soirée sport, jeux, invités, repas, film, etc ... Responsable: Olivier Rosselet, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch

- Mézières, le 2^e vendredi du mois de 19h à 22h à la salle paroissiale. « Eglise des jeunes » avec repas et partage.

Gaël Häberli, 079 409 58 98, gael.imgrut@bluewin.ch

RENDEZ-VOUS

Soirée parents KT11

Alphajeunes

Mardi 3 septembre à 20h, Lucens, centre paroissial. Soirée d'informations pour les parents, animée par les ministres F.Rochat et O.Rosselet.

Groupe de jeunes

à Moudon

Vendredi 6 septembre, de 19h15 à 19h45, prière de Taizé à St-Etienne, à 20h, repas festif au Poyet.

Eglises des jeunes

à Mézières

Vendredi 13 septembre, de 19h à 22h. Repas et partage à la salle paroissiale.

FORMATION D'ADULTES

RENDEZ-VOUS

Prier avec les chants de Taizé

Vendredi 6 septembre de 19h15 à 19h45, église St-Etienne à Moudon. La prière de Taizé a lieu le 1^{er} vendredi de chaque mois.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Cumpanis

Depuis maintenant plus d'une année, nous avons mis à disposition des paniers-nourriture « Les Cumpaniers ». Dès leurs débuts, ils ont rencontré un grand succès. Constatant l'augmentation régulière de la demande, nous lançons un appel aux dons. La paroisse de Moudon-Syens couvre une partie du budget grâce à son fonds de solidarité mais pour le reste nous devons faire appel aux bonnes volontés. N'hésitez pas à faire un don avec la mention « Cumpaniers » au CCP 14-490610-7.

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

RENDEZ-VOUS

Concert d'orgue

Le samedi 7 septembre à 18h15 à l'église paroissiale de Payerne.

Fenêtre sur l'avenir

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

Les clés du Café du Marché ont été rendues à fin juin, mettant ainsi un terme à une magnifique aventure humaine et spirituelle. De toutes les belles pensées et citations échangées par l'équipe des compagnons gardons celle de Paul Tournier: « ...peu à peu nous apercevons que Dieu nous a conduits autant par nos échecs que par nos succès, autant par nos épreuves que par nos chances, en nous fermant des portes tout autant qu'en en ouvrant d'autres devant nous... » Et il y a une porte qui va se rouvrir en mai 2020! C'est celle de l'abbatiale de Payerne... Dans cette perspective un groupe de travail issu de l'ancien conseil VCC s'est mis à l'œuvre, dans un premier temps, il propose de poursuivre la célébration des offices des jeudis et samedis. Le groupe est également désireux d'ouvrir sa réflexion et la porte des offices à tous ceux qui souhaitent vivre un temps de partage autour de la célébration.



L'Abbatiale de Payerne.

ORON PALÉZIEUX

DANS LE RÉTRO

Installation de notre conseil

Notre conseil paroissial a été installé dimanche 9 juin. Bertrand Kissling président, Sabine Martinet vice-présidente, Raymonde Dufey secrétaire, Chantal Häberli pour l'enfance, Liliane Thomas secrétaire paroissiale et Fritz Tschannen pour l'intendance. Une magnifique équipe !

ACTUALITÉS

Groupe porteur

Judi 5 septembre, 20h15, salle paroissiale Oron. Préparation du culte avec les groupes de maison, dimanche 27 octobre, sur la « prière d'écoute ».

Journée d'Eglise

Samedi 7 septembre, à Lausanne, autour de la Cathé-

drale. Installation du Conseil synodal et des divers services.

Quatre paroisses pour un culte 3/4

Dimanche 8 septembre, 10h, au temple de Châtillens. Quatre fois par année, les paroisses de la Haute-Broye se retrouvent pour célébrer ensemble. A l'extérieur si la météo le permet.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Le Culte de l'enfance reprend avec le culte d'ouverture **du 22 septembre**. Si vous avez oublié d'inscrire votre/vos enfant(s) ou pas reçu de lettre d'inscription, vous pouvez prendre contact avec Chantal Häberli au 079/788.46.00

Parents et catéchumènes

KT7-8

Mardi 17 septembre, 20h, à Oron-la-Ville, salle paroissiale. Soirée d'introduction et de formation des groupes. Les parents des enfants inscrits vont recevoir une lettre d'invitation à cette séance d'information. Soirée au cours de laquelle les groupes d'enfants seront formés.

Si vous avez un empêchement prière de prendre contact avec Chantal Häberli pour connaître le groupe que rejoindra votre enfant. Tel 079 788 46 00 ou par mail chantal.haberli@bluewin.ch.

Parents et catéchumènes

KT9

Judi 19 septembre, 20h, à Palézieux, foyer paroissial. Soirée d'introduction.

Parents KT11

Mardi 3 septembre, 20h, à Lucens, au centre paroissial. Voir la page régionale.



Culte-famille en 2018. ©Serge Hänzli



Notre conseil paroissial. ©Serge Hänzli

Culte-Famille

ORON - PALÉZIEUX

Dimanche 22 septembre, 10h, temple de Palézieux, ouverture de l'enfance et du catéchisme. Les enfants retrouvent Dédé le dromadaire sur le thème « Mets-toi en route ». Les catéchumènes de 7^e et 8^e année choisissent entre deux parcours : « La Grande famille » à Palézieux ou « Godly Play » à Servion. Pour les plus grands, le KT9-Action, le KT10-Modules ou le KT11-Alphajeunes les accueillent à nouveau. Ce culte sera l'occasion d'être ensemble pour commencer cette nouvelle saison.

RENDEZ-VOUS

TerrEspoir

Mercredi 4 septembre de 9h à 11h, Oron-la-Ville, salle paroissiale, cabas TerrEspoir.

Préparation catéchètes

Mardi 10 septembre, 20h, Palézieux, foyer.

Palme d'Or

Mercredi 11 septembre, 13h45, Ecoteaux, grande salle, « Les baladins de la Veveyse », théâtre.

Conseil paroissial

Mercredi 11 septembre à 18h, Oron.

Fil d'Argent

Judi 12 septembre, 14h, Oron-la-Ville, salle sous l'église catholique, jeux.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Ont reçu la bénédiction sur leur mariage: Roger Crausaz

et Mélissa Zbinden, de Palézieux-Gare, le 31 août.

Baptêmes

Sont entrés dans l'alliance de Dieu le 1^{er} septembre, par le baptême: Malia Chollet, fille de Maude et Fabrice d'Oron-la-Ville, par la bénédiction d'enfant: Jonah Luisier, fils de Sarah et Johan de Palézieux-Village.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, Mme Elisabeth Cornaz, 93 ans, le 13 juin à Oron-la-Ville; Mme Rosa Chollet, 67 ans, le 9 juillet à Maraçon; Mme Yvette Genoud, 76 ans, le 10 juillet aux Paccots; Mme Madeline Maendly, 90 ans, le 11 juillet à Oron-la-Ville; M. Fritz von Ins, 93 ans, le 16 juillet à Châtillens, M. Ernest Kämpfer, le 31 juillet à Châtillens.

JORAT

RENDEZ-VOUS

Culte au... Zoo de Servion!

Dimanche 1^{er} septembre, à 10h, culte d'ouverture de l'Enfance et du KT, au cœur du Zoo de Servion, au cœur de la vie, pour fêter la Création. Les nouveaux catéchumènes de 7^e année (HarmoS) y recevront leur Bible. Un moment important à partager avec eux!
Annoncez simplement à la caisse du zoo que vous venez au culte.



L'Abbatiale de Payerne.

Fête de paroisse 5 et 6 octobre

JORAT Réjouissons-nous : la paroisse est en fête ! Comme chaque année, le premier week-end d'octobre, tout est prévu pour que nous puissions vivre deux jours festifs à Mézières. Les rendez-vous à ne pas manquer :

Samedi 5 octobre, de 8h30 à 14h, Marché de la Cure : produits du terroir et artisanat local, café-tartines, crêpes et grillades, jeux pour les enfants, brocante.

Dimanche 6 octobre, 10h, temple, culte en fête, avec le Chœur mixte de Carrouge.

Dès 11h, grande salle, apéro et repas (jambon, frites, adulte : 13 fr., enfant : 7 fr.). Avec brocante et stands divers, jeux et animations pour les enfants, tombola. Animation musicale par le Chœur mixte de Carrouge.

Evangile en chemin

L'âne Speedy, le chien Barou et la pasteure Hetty Overeem plantent leur tipi à Carrouge (à côté de la chapelle) le **samedi 31 août et le dimanche 1^{er} septembre**. Venez partager avec eux un café, un sourire, une chanson ou quelques mots. L'équipe accueille qui le souhaite durant ce week-end ! Temps de chants et de prière sous le tipi : **samedi à 10h30, 13h et 17h, dimanche à 10h, 16h** (gestes de bénédiction) **et 17h**.

Bénévoles pour l'accueil recherchés dans la paroisse ! S'adresser à B. Quartier, diacre, 021 331 58 97.

Musique en liberté

Mercredi 11 septembre, 20h30, chapelle de Ropraz. 50 minutes de musique pour méditer et se sentir bien.

POUR LES JEUNES

Eglise des enfants

Plusieurs groupes pour les enfants de 6 à 10 ans se réunissent dans la paroisse. Votre enfant peut rejoindre

un groupe à n'importe quel moment de l'année !

- Carrouge, **le dimanche à 10h**, Béatrice Gindroz, 021 903 36 25, beatricegindroz@bluewin.ch

- Corcelles-le-Jorat, **le vendredi de 16h à 17h15**, Monique Blumenstein, 021 903 24 78, blumen.m@bluewin.ch

- Ropraz, **le jeudi de 16 à 17h**, Marinette Rytz, 021 903 49 48, abcm.m.rytz@bluewin.ch

- Servion, **un jeudi sur deux de 16h45 à 17h45**, Bertrand Quartier, 021 331 58 97, bertrand.quartier@ceerv.ch.

Eglise des jeunes

Si tu as plus de 14 ans, viens partager un moment de vie autour d'une bonne bouffe, **tous les 2^e vendredis du mois, de 19h à 22h** à l'Eglise des jeunes. Les prochaines dates : **13 septembre**, 12 octobre, 9 novembre, 8 décembre, 11 janvier 2020. Au 1^{er} étage de la maison de paroisse, Mézières. Contact: Gaël Häberli, 079 409 58 98, eglisedesjeunes@gmail.com.

ACTUALITÉ

La méditation, chemin vers soi ? Chemin vers Dieu ?

Vous aimeriez bien, mais vous n'osez point ? Cette offre est pour vous : les **12, 19 et 26 septembre, 3, 10 et 31 octobre, 7 et 14 novembre, de 20h à 22h**, au Centre paroissial de Mézières. 8 soirées pour cheminer ensemble entre échanges et pratique. Le parcours méditation comporte deux volets qui sont une introduction à la méditation pleine conscience (six soirées) et la découverte de formes de méditations chrétiennes (deux soirées). Renseignements et inscription : Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@ceerv.ch. Délai : 1 semaine avant le début du parcours.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à l'amour de Dieu : Mme Clara Ruchti, des Cullayes. A la famille vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

MOUDON SYENS

ACTUALITÉS

Marché moudonnais

Samedi 7 septembre, venez partager notre délicieuse soupe du parvis. Vous trouverez notre stand, ainsi que ceux de toutes les communautés chrétiennes moudonnaises réunies, entre l'église St-Etienne et les Casernes. Des jeux seront aussi proposés.

Quelques changements au sein du Conseil de Paroisse

Bon vent à Andrée!

«Après plusieurs législatures comme conseillère de paroisse, notre chère Andrée Verly nous quitte pour cause de déménagement à la suite de son mariage. Elle nous a fait part de tout son bonheur et c'est bien ce que nous lui souhaitons, reconnaissants de toutes ces années au conseil, auquel elle a apporté sa profonde bienveillance, sa sagesse

et sa foi. Merci Andrée». Le conseil paroissial.

Gilbert Fiaux

Après son élection comme nouveau conseiller à L'Assemblée de printemps, M. Gilbert Fiaux a décidé de ne finalement pas s'engager dans cette nouvelle fonction.

«La loi ou la grâce? Aimer et punir sous le regard de Dieu»

En parallèle à l'exposition «Au nom de la loi» au Musée du Vieux-Moudon, le pasteur D. Alexander vous propose un nouveau cycle de 6 rencontres avec d'éminents intervenants. Dans toute la bible, la justice de Dieu s'exerce par sa loi et sa grâce. Comment Dieu qui aime sanctionne-t-il en cas d'infidélités répétées? Et dans nos sociétés, la punition pourrait-elle laisser une place à des sanctions permettant une forme de réparation entre coupable et victime?

Mardi 24 septembre, 19h30, à la salle du Poyet (rdc) à Moudon: «Loi divine et jus-

tice humaine», Premier Testament, avec M. J.-D. Macchi, prof. d'Ancien Testament à l'UNIGE.

«Spirituelle, ma vie de tous les jours?»

Mercredis 4 et 18 septembre, 20h à 22h, au Centre paroissial de Mézières. Venez échanger avec le pasteur N. Merminod et le théologien Ph. Zannelli.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Mercredi 4 septembre: Père E. Nguyen «Un point sur la situation géographique politique et religieuse du Vietnam».

Mercredi 18 septembre: visite de l'exposition «Au nom de la loi» au musée du Vieux-Moudon.

Groupe de prière œcuménique

Mercredis 4 et 18 septembre, de 19h à 20h, à l'église St-Etienne à Moudon. Contact: H. Horisberger, 021 905 20 66.

Souper spag et ciné-nominé

Reprise en octobre.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vendredi 27 septembre, dès 15h30 à 17h, au collège à Hermenches.

Vendredi 4 octobre, de 15h30/40 à 16h50, à la Maison de Commune (rdc) à Chavannes.

Pour les enfants de Moudon et Bussy intéressés à suivre le Culte de l'enfance, n'hésitez pas à prendre contact avec A.-C. Bercher, diacre, au 079 606 66 83.

Catéchisme 7^e et 8^e

Reprise le **samedi 2 novembre**.

Catéchisme 9^e

Reprise en novembre.

Prière de Taizé

Vendredi 6 septembre, 19h15, à l'église St-Etienne à Moudon suivi d'un repas festif.

Du vendredi 27 au dimanche 29 septembre, retraite de Taizé au monastère de la Fille-Dieu à Romont.

Contact: M. Calloni, 079 812 35 12.

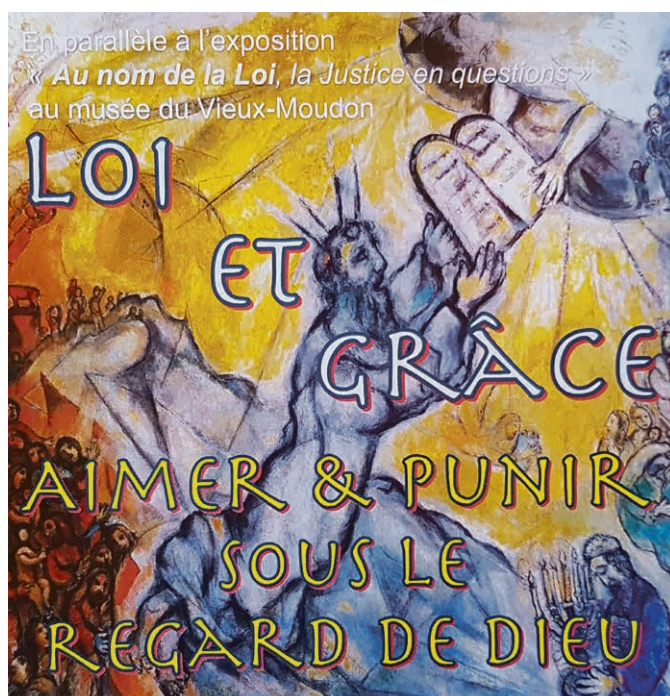
REMERCIEMENTS

Un grand merci à Mme Hanni Horisberger qui a la gentillesse de reprendre le groupe de prière œcuménique dont s'occupait Mme A. Verly. La paroisse lui en est très reconnaissante.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père: Mme Marie-Louise Maillard le 25 juin à l'église St-Etienne à Moudon, M. Ernest Mathys le 22 juillet à l'église St-Etienne à Moudon et Mme Marie-Thérèse Fischer le 26 juillet à Bussy-sur-Moudon.



Formation d'adultes, prochain cycle.

Culte de la rentrée

MOUDON-SYENS **Dimanche 29 septembre, 10h30**, à l'église St-Etienne à Moudon, célébration du culte qui marque la reprise des activités des enfants et des jeunes. L'occasion aussi de remettre aux nouveaux catéchumènes de 7^{ème}, leur bible. Présence des 8^{ème} également vivement souhaitée. Culte intergénérationnel, à fréquenter en famille!

CURTILLES LUCENS

ACTUALITÉS

Questions à Monja Maillard et Miléna Rochat

Curtilles – Lucens Pourquoi vous êtes-vous engagés au conseil de paroisse ?

- Monja Maillard, nouvelle présidente du conseil paroissial :

« Mariée à Richard, 3 enfants, je pense que l'avenir appartient à nos enfants et j'aimerais transmettre la foi que ma grand-maman m'a partagée. J'ai commencé comme monitrice il y a 12 ans, puis j'ai fait partie du conseil. Notre paroisse est une famille qui me tient à cœur. Je désire que la paroisse continue dans la bonne humeur et la joie des rencontres. La vente paroissiale me montre que la vie est faite de partages ; cela me rend heureuse »

- Miléna Rochat, nouvelle conseillère de paroisse :

« Ma foi en Christ est une lumière constante sur mon chemin de vie cabossé, leur parfois éclatante, parfois ténue, mais toujours présente et apaisante. Je souhaite vivre ma foi plus ouvertement, la partager au sein de la paroisse de Curtilles-Lucens à laquelle je suis reconnaissante de m'avoir accueillie si chaleureusement. A mon tour, je souhaite apporter avec cœur ma contribution au service de notre communauté. »

Nouvelle présidente du conseil de paroisse

Durant le culte de Pentecôte du 9 juin, nous avons la joie d'installer les membres de notre conseil paroissial pour la nouvelle législature. Depuis, la petite équipe s'est réu-

nie. Elle a choisi comme nouvelle présidente de paroisse Monja Maillard (en photo). Félicitations !

Culte et pique-nique à Forel

Dimanche 1^{er} septembre, 10h, à Forel-sur-Lucens. Nous vivons ensemble le culte, puis nous partageons un pique-nique tiré du sac sur la petite place du village. Les joueurs de pétanque prennent leur matériel.

Culte sous-régional

Dimanche 8 septembre, 10h, à Châtillens. Tous les paroissiens de la Haute-Broye se réunissent.

Formations continues régionales

Mercredis 4 septembre, 18 septembre, 9 octobre, 30 octobre, 20 novembre, 11 décembre, de 20h à 22h, au centre paroissial de Mézières. Thématique : Spirituelle, ma vie de tous les jours ? Parcours animé par Nicolas Merminod et Philippe Zannelli. Inscription : Nicolas Merminod, 021 331 58 28, nicolas.merminod@cerv.ch.

Jeudis 12, 19, 26 septembre, 3, 10 et 31 octobre, 7 et 14 novembre, de 20h-22h, au Centre paroissial de Mézières. Thématique : La méditation, chemin vers soi ? Chemin vers Dieu ? Découvrir la méditation pleine conscience et quelques formes de méditations chrétiennes. Inscription : Nicolas Merminod, 021 331 58 28, nicolas.merminod@cerv.ch

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance (6-10 ans)

Mardi 10 septembre 2019, dès 15h15. C'est la rentrée pour le Culte de l'enfance ! Rencontres organisées tous



Monja Maillard et Miléna Rochat (en orange). ©Anne-Christine Golay

les mardis, après l'école, de 15h15 à 17h. Chaque enfant y développe sa spiritualité. Le CE s'appuie sur le matériel cantonal pour offrir aux enfants la joie de la découverte de Dieu dans leur vie. Renseignements : Monja Maillard (078 645 66 74) ou Catherine May (079 330 87 52)

Ouverture du catéchisme

Dimanche 29 septembre 2019, 10h, à l'église de Curtilles, culte du début des catéchismes. Nos jeunes du XXI^e siècle, en 7H, s'inscrivent au KT. Avec le KT8, ils partagent des activités et découvrent aussi que la Bible est une vaste bibliothèque. Si vous n'avez pas reçu de courrier, merci de contacter notre pasteur Anne-Christine Golay ou Monja Maillard.

Croc'Jésus

13 septembre, 12 octobre, 9 novembre, 8 décembre, 11 janvier 2020, de 19h à 22h, à la maison de Paroisse, à Mézières. Groupe de jeunes de plus de 14 ans, bienvenue à tous ! Contact : eglisedesjeunes@gmail.com. 079 409 58 98 ou 079 276 90 91.

KT 11

Mardi 3 septembre de 20h à 21h, au Centre paroissial de Lucens. Pour les parents, tout savoir sur le KT11-Alpha-jeunes et les Rameaux.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour de Dieu Mme Viviane Stauffer, le 6 juin à Curtilles ; M. William Maulaz, le 17 juillet à Curtilles. Nous les portons dans notre prière.

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉ

Un mot de votre pasteur

Cet hiver, le conseil de Granges et environs m'a offert un calendrier paroissial dont le thème est « La Voie ». Il s'ouvre avec ce beau verset du Psaume 121 : « L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais », de belles photos accompagnent chaque mois : sentier de montage, route de campagne, chemin enneigé, bateau qui laisse sa trace sur l'eau...

A l'heure où j'écris ces lignes, c'est le milieu de l'été, où cer-

tains prennent la route des vacances, d'autres parcourent peut-être des chemins plus intérieurs car nul besoin de se déplacer physiquement pour être mobiles.

A l'heure où ces lignes vont être lues, ce sera la rentrée et la reprise de nos activités de l'Eglise...et Dieu n'a pas pris de vacances bien qu'il instaure des temps sabbatiques (quotidien, hebdomadaire, annuel...) pour nous restaurer. Toutes nos routes, nos voies, nos chemins...sont sous son regard bienveillant.

DANS LE RÉTRO

Accueil de Dina Rajohns, pasteure, le 4 août à Granges

Lors du culte du 4 août la présidente de paroisse, Mme Sandra Blanc a souhaité la bienvenue à Mme Rajohns et à sa famille en lui offrant un atlas des cantons suisses. Mme Rajohns a quant à elle utilisé des objets pour présenter sa vision de son ministère dans cette paroisse, dont un GPS : « Guidés Par le Saint-Esprit ». Un bel apéritif a permis de prendre contact avec elle et les siens à des paroissiens venus en nombre pour l'occasion.

RENDEZ-VOUS

Repas du Bonheur

Vendredi 13 septembre dès 11h30, Treize-Cantons. Inscription chez Suzanne Bonjour au 026 668 17 06.

POUR LES JEUNES

Eveil, Culte de l'enfance et catéchisme, saison 2019-2020

Un thème général cette année est proposé par le service cantonal : Arrosons notre foi. Des séquences adaptées aux tout petits et aux enfants d'âge scolaire, les histoires d'eau dans la Bible.

Eveil à la foi : organisé en Région (et de manière œcuménique) avec un groupe à Granges, qui se rencontrera le samedi matin. Le responsable est Christophe Schindelholz, diacre de Pacore (voir page adresses).

Culte de l'enfance : La prochaine saison va démarrer le 13 septembre. Les parents des enfants de la 3^e à la 6^e HarMoS ont reçu une invitation, sinon contactez Anne-Marie Droz au 079 625 18 74.

Catéchismes : 7/8 Au moment de la rédaction le programme est en cours d'organisation, d'ici début septembre des invitations auront été envoyées. Resp : Dina Rajohns, pasteure.

Culte de reprise

Pour toutes les activités enfance et jeunesse : le **dimanche 22 septembre à 10h** au temple de Dompierre, avec l'accueil des nouveaux catéchumènes dans un esprit festif.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis avec confiance dans les mains du Père le 4 juin Mme Elise Rossier, à Villarzel, le 7 juin Mme Emilie Jaccottet à Dompierre, le 2 août Mme Marguerite Trollet à Villarzel, le 5 août M Rolf Mettler à Granges-Marnand

Baptêmes

Le 8 juillet à Henniez Mia Pidoux d'Henniez et Charlotte Pagani de Granges-Marnand.

Inauguration du temple de Dompierre après travaux

GRANGES ET ENVIRONS Dimanche 1^{er} septembre à 10h

aura lieu un culte avec la participation de la fanfare La Potue, suivi d'une partie officielle et d'un apéritif préparé en commun par la paroisse et l'Association des amis de l'église de Dompierre. Une association qui a œuvré pour rendre possible cette rénovation, en partenariat avec le Canton et le conseil intercommunal. Une belle réussite, un espace lumineux et un clocher resplendissant. C'est la pasteure Dina Rajohns, fraîchement arrivée dans la paroisse qui célébrera ce culte. Le temple sera aussi le lieu du culte de reprise des activités enfance le **22 septembre**.



Temple de Dompierre sur Lucens, construit en 1839, clocher restauré en 2019. ©Alain Puthod

PACORE

PAYERNE · CORCELLES ·
RESSUDENS

ACTUALITÉS

Parcours Alpha

Dès le **lundi 2 septembre** à la Maison de paroisse à Payerne. «Je me pose des questions sur la foi et la religion...mais où puis-je en parler?»

Les spécialistes de la société moderne ont longtemps pensé que les questions religieuses allaient disparaître petit à petit... Aujourd'hui c'est le contraire qui se passe. Les journaux et les informations nous parlent de religion très régulièrement, pour le meilleur comme pour le pire. Dieu est toujours dans les nouvelles, et les hommes ont toujours des questions pour lui. Mais où peut-on les poser? Où puis-je partager mes craintes, mes expériences, mes doutes ou mes espoirs?

Le parcours Alpha est un lieu pour cela. Il est ouvert à toute personne intéressée, croyante ou non-croyante. Une équipe est là pour vous accueillir, **chaque lundi à partir du 2 septembre, à 19h15** à la Maison de paroisse de Payerne.

Le parcours est libre et gratuit. Le programme des soirées sera sur le site paroissial. Plus d'informations sur le parcours sur www.alphalive.ch. Renseignements auprès de François Rochat (adresse e-mail et téléphone en dernière page du journal).

Ouverture du catéchisme

Dimanche 29 septembre à 10h à l'église de Ressudens: accueil des pré-adolescents au catéchisme (7^e et 8^e années). Chaque enfant de foyer protestant est invité à participer au catéchisme qui commence entre 10 et 11 ans (ou dès la 7^e H). Il reçoit normalement pendant l'été une invitation à s'ins-



Les enfants du Culte de l'enfance ont préparé la sainte cène à l'église de Payerne.

crire. (Si votre enfant n'en a pas reçu, vous pouvez le signaler à l'adresse pacore.eerv@bluewin.ch ou par téléphone à un responsable paroissial (consulter la dernière page de ce journal). Le catéchisme est l'occasion d'apprendre à connaître la Bible, de préparer des chants et des jeux de scène, de participer au culte avec les autres jeunes, et de préparer la confirmation (qui a lieu à 15 ans). Nous accueillons tous les enfants inscrits dans les années 7^{ème} et 8^{ème} (de 10 à 12 ans) au culte du 29 septembre. (Il n'est pas nécessaire d'être baptisé pour venir au catéchisme).

Eveil à la Foi

Nous nous réjouissons d'accueillir les enfants de 2 à 5 ans, accompagnés d'un adulte, pour la nouvelle saison de l'Eveil à la foi.

Sur le thème «Arrosons notre foi», nous découvrirons Jésus à travers des animations, des jeux, des chants, des bricolages: de très bons moments en perspective, un partage spirituel œcuménique entre des adultes et les tout-petits. Pour notre paroisse, la première rencontre aura lieu le

samedi 5 octobre, 10h, au Centre paroissial catholique de Payerne.

Des flyers sont disponibles avec les informations et toutes les dates. Des renseignements peuvent aussi être obtenus auprès de Christophe Schindelholz, 079 434 95 56.

RENDEZ-VOUS

Les Aînés de Corcelles

Mardi 3 septembre dès 11h30: pont de Danse, sur inscription: la broche

Les Unions Chrétiennes

Vendredi 20 septembre à 14h30, Maison de paroisse à Payerne: conférence de M. Michel Vauthey

Les Aînés de Ressudens

Vendredi 28 septembre à 14h, salle de paroisse à Grandcour. Le programme de toute la saison 2019-2020 sera envoyé à tous les membres du Club dès que possible

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont été baptisés dans l'amour de Dieu avec les promesses des familles à Ressudens: Victoria et Julie, filles de Frédéric et Angelika Mayor de Cor-

celles, Noam, fils de Sébastien et Carine Blanc de Chevroux; à Payerne: Lila et Amalia, filles de Fabrice et Maryline Techer de Payerne

Services funèbres

Ont été remis entre les mains du Père à Payerne: Mme Renée Gotti-Blanc, 80 ans, Mme Janine Ansermoz-Vaudroz, 84 ans, Mme Laurence Biemann-Bryois, 65 ans, Mme Yvette Merminod-Curty, 94 ans, M. Guy Righetti, 83 ans, Mme Madeleine Bianchi-Savary, 78 ans, M. Stéphane Pfund, dit Bidule, 50 ans, à Corcelles: Mme Lydia Meystre-Steffen, 93 ans, à Missy: M. Blaise Morel, 76 ans.

VULLY AVENCHES

ACTUALITÉ

Culte des récoltes

Dimanche 8 septembre à 10h aux Chenevières chez Jean-Claude Hurni. Nous retrouvons notre culte des récoltes, une belle célébration de reconnaissance à laquelle nous sommes très attachés. Jean-Claude ouvrira cette célébration dans l'esprit de la poésie de la terre. Merci à Jean-Claude et à Fabienne pour la beauté et la simplicité de leur accueil. Nous comptons sur vous pour apporter quelques fruits et légumes de votre production pour orner l'autel. A l'issue du culte nous partagerons un repas canadien. Le pain et la soupe nous seront offerts.

RENDEZ-VOUS

Gâteaux du Vully à Montet-Cudrefin

Le **samedi 31 août de 9h à 12h**, au four banal de Montet-Cudrefin et à la ferme Beck à Cudrefin. En ce dernier samedi d'août, les gâteaux sorti-

ront tout chauds du four. Merci à cette magnifique équipe de Montet-Cudrefin qui met la main à la pâte bien avant l'aube!

Culte semi-régional à Granges

Dimanche 15 septembre 10h.

Bibbons ensemble: ouverture du culte de l'enfance et du catéchisme.

Dimanche 29 septembre, à 10h à l'église d'Avenches.

Les familles des enfants en âge de l'Eveil à la foi (3-6 ans), du Culte de l'enfance (6 à 11 ans), les catéchumènes et leur famille seront les bienvenus au culte d'ouverture. Un temps de célébration autour d'un épisode de la Bible raconté de manière très vivante qui sera suivi de l'accueil des jeunes qui commencent le catéchisme et qui recevront leur bible. Cette célébration permettra d'installer avec reconnaissance les monitrices, moniteurs et catéchètes dans leur ministère.

Catéchisme

Pour des raisons de protection des données, les paroisses ne reçoivent plus le nom des enfants qui ne sont pas inscrits comme protestants dans leur commune. Si vous n'avez pas reçu d'informations en août, pour le début du catéchisme, et que vous souhaitez inscrire votre enfant, vous pouvez le faire auprès de Marie-José Geneux, diacre, au 021 331 58 27. Sur le site de notre paroisse, vous trouvez une présentation du parcours de catéchisme proposé: <https://vullyavenches.eerv.ch/>

Attention pour 2019 la vente paroissiale change de date

Dimanche 27 octobre 10h30: vente paroissiale d'Avenches.

Prière de Taizé

Judi 26 septembre, à 19h30, à la chapelle de Domdidier.

Préparation de baptême

Chers parents, pensez à prendre contact assez tôt avec vos ministres: il y a deux rencontres pour préparer le baptême de votre enfant, une rencontre commune à la Grange Gaberell, puis une seconde à votre domicile.

Prochaine rencontre commune: **Judi 26 septembre de 19h30 à 21h30**, à la Grange Gaberell d'Avenches. Pour tous renseignements sur les préparations de baptême: Michel Noverraz, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons eu la tristesse de dire adieu:

Le 29 mai à Arlette Vessaz, à l'EMS Claire Vully; le 12 juin à Willy Cramatte, au temple d'Avenches; le 14 juin à Hans Brast, à l'église de Montet-Cudrefin; le 12 juillet à Alice Defrancesco-Baumann, à l'église de Montet-Cudrefin.

Baptêmes

Le 26 mai, Amélia et Elisa Devanthéry, à l'église d'Avenches, filles de Fabien et Marylin, d'Oleyres.

Le 16 juin, à l'église de Cotterd, Abygaëlle Milliet, fille de Steve et Mégane, de Constantine.

Le 21 juillet à la chapelle de Vallamand, Kéann et Leanne Etter, enfants de Frédéric et Christina, de Villars.

Le 11 août, Julie Sprünglin à Montet, fille de Dina et Pascal Sprünglin, d'Avenches.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

GEMEINDEANLÄSSE

Moudon Zentrum Rue Grenade 14

Di 10. September Altersgruppe Herbstausflug Auf den Chasseral Abfahrten: Moudon bei der Landi 9h30, Payerne bei der Kirche 10h, Avenches beim Milavyparkplatz 10h15, Einladungen an den Gottesdienstorten, Anmeldung: H. Kohli bis 3. Sept. 021 905 18 33.

Donnerstag 5.+19. September 14h, Bibel-Café Ort nach Absprache.

Dienstag 9h Gebetskreis bei Margrit Scheurer.

Marché Moudonnois

Samstag 7. September Unsere Kirchgemeinde hat einen Verkaufsstand. Wir wären dankbar, wenn sie uns Brot, Zopf etc. backen. Gerne nimmt Elisabeth Hofer das Gebackene direkt **ab 8h30** am Stand entgegen (Place du Chemin fer).

Der Erlös ist für die Jugendarbeit.

Payerne Kirchgemeinde- haus av. Général Jomini 20

Dienstag 3. Sept. 14h, Gemeindenachmittag.

Donnerstag 12., 19., 26. September 9h, Bibelkreis.

Freitag 6.+20. September 20h, Gebets-Treff bei Bächlers.

Donnerstag 12. September 14h, Faoug-Treff bei Kuhns.

Freitag 27. September 12h, Suppentag.

Sonntag 22. September 9h, Frühstück anschliessend 10h Familiengottesdienst.

Gemeinsam (Moudon / Payerne)

Sonntag 1. September, Herbstausflug, Sensorium

Célébration parole et musique

VULLY - AVENCHES

Dimanche 1^{er} septembre 17h, à l'église d'Avenches. Notre organiste Vreni Studer et Marie-José Geneux, proposent une célébration: un moment propice à la spiritualité qui est conduit avant tout par la musique, son rythme et des temps de silence. La parole de la Bible et notre prière viendront souligner ce mouvement. Un temps de contemplation et de recueillement.

Rüttihubelbad, Rüttihubel 29, Walkringen Info: Damaris Meyer.

FÜR DIE JUGEND

Jugendgruppen (20h15)

Montags Payerne Kirchgemeindehaus.

Mittwochs Moudon Zentrum.

Sonntags Sonntagschule in Moudon **8. + 22. September.**

DAS SPEZIELLE

Culte synodal de consécration et d'agrégation

Samstag 7. September 15h30, culte synodal de

consécration avec l'installation du Synode et du Conseil synodal EERV in der Kathedrale Notre-Dame, Place de la Cathédrale, 1005 Lausanne.

Dank, Buss- und Bettag

Sonntag 15. September gemeinsamer Gottesdienst bei Toni und Gaby Schmid, Ch. de la Bioleire 1 in Châbles, mit Bläser, Abendmahl und Einsegnung von Luc Blaser, anschliessend gemeinsames Mittagessen jeder nimmt sein Picknick mit. Ein Grill ist vorhanden.

Brunch Signal de Bougy

1172 Bougy - Villars, entre Rolle et Aubonne (www.signaldebougy.ch)

Sonntag 29. September 10h Gemeinsamer Brunch mit den 5 deutschsprachigen Kirchgemeinden des Kantons (PLA). Alle zwei Jahre kommen unsere PLAs zusammen, um miteinander Gottesdienst zu feiern, ein Mahl zu teilen, sich auszutauschen und zu Spiel und Spass. Ca. um 11h feiern wir einen Gottesdienst, mit Aktivitäten für Kleine und

Grosse sowie die Einsetzung der jeweils zwei Delegierten aus unseren fünf Kirchgemeinden in den conseil au niveau cantonal des paroisses de langue allemande (CoCaPLA) Der subventionierte Preis beträgt CHF 29.- für Erwachsene und für Kinder CHF 1.- pro Jahr. Auf viele Anmeldungen (bitte bis zum 14. September!) freuen sich die Pfarrpersonen, ebenso geben sie gerne weitere Infos und organisieren Mitfahrgelegenheiten. ▲

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRES Florence Clerc-Aegerter, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch. Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch, Bernard Russier, 021 907 20 74, russie@bluewin.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **CCP** 10-22630-0.

JORAT MINISTRES Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6.

MOUDON-SYENS MINISTRES Daniel Alexander, pasteur, 021 331 58 46, daniel.alexander@eerv.ch. Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 021 784 46 71, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRETARIAT** Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h, Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Réservation locaux du Poyet www.fondationdupoyet.ch **SITE** moudonsyens.eerv.ch **CCP** 10-14158-3.

CURTILLES-LUCENS MINISTRE Anne-Christine Golay, pasteure, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74, monja.maillard@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **CCP** 10-21755-0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. **PERMANENCE** 077 428 59 49 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com. **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **CCP** 10-16901-7.

PACORE MINISTRES François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Christophe Schindelholz, diacre suffragant, 079 434 95 56, christophe.schindelholz@eerv.ch **ANIMATEUR DE JEUNESSE** Joyce Maiamba, 078 929 81 84, maiambanjo@gmail.com **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@

bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITE** payernecorcellesres-sudens.eerv.ch **CCP** 17-772973-3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch. Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch. **PERMANENCE** 079 765 16 24 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Matthey, 026 677 25 96, ddmattthey@gmail.com **SECRETARIAT** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **CCP** 17-11579-6.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 078 699 93 30, 021 331 56 08, patric.reusser-gerber@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer_andre@bluewin.ch. Jugendarbeit, Rahel Küffer, 078 946 96 51 **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch **PC** 17-608483-8.

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRESIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE & SOLIDARITÉ Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch, Marylène Chappuis, présidente du conseil, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com **SITES** www.cumpanis.org, www.larosee-broye.ch

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com. Christophe Schindelholz, diacre suffragant, Eveil à la foi, 021 331 56 24, christophe.schindelholz@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Enfance, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Viviane Pidoux, enfance, 079 782 63 51, vivianepidoux@bluewin.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 026 660 37 93, fr.grand@bluewin.ch. ▲



CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2019

RÉGION Eglise paroissiale Payerne: **jeudis 5, 12, 19 et 26 septembre, 8h30**, office du matin; **18h15**, cène; **samedis 14 et 28 septembre, 18h15**, office « avant le dimanche »; **le 21 septembre, 18h15**, prière œcuménique selon Taizé.

ORON-PALÉZIEUX **Chaque lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, temple de Maraçon, prière; **18h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, groupe de prière « soutien du projet paroissial », sauf le 1^{er} mardi du mois. **Dimanche 1^{er} septembre, 10h** Oron. **Dimanche 8 septembre, 10h** Châtillens, culte régional Haute-Broye, cène. **Dimanche 15 septembre Jeûne fédéral, 10h** Maraçon, cène. **Dimanche 22 septembre, 10h** Palézieux, culte famille, ouverture enfance et KT. **Dimanche 29 septembre, 10h** Châtillens.

JORAT **Chaque mardi, 8h**, Mézières, temple, méditation. **Dimanche 1^{er} septembre, 10h** Zoo de Servion, ouverture Enfance et KT. **Dimanche 8 septembre, 10h** Châtillens, culte régional Haute-Broye, cène. **Dimanche 15 septembre Jeûne fédéral, 9h30** Ferlens; **10h45** Ropraz. **Dimanche 22 septembre, 9h30** Vucherens; **10h45** Les Cullayes, EMS Le Signal, cène. **Dimanche 29 septembre, 9h30** Servion; **10h45** Montpreveyres, baptême.

MOUDON-SYENS **Dimanche 1^{er} septembre, 10h30** Hermenches. **Dimanche 8 septembre, 10h** Châtillens, culte Haute-Broye. **Dimanche 15 septembre Jeûne fédéral, 10h30** Syens, cène. **Dimanche 22 septembre, 9h** Bussy-sur-Moudon. **Dimanche 29 septembre, 10h30** Moudon Saint-Etienne, culte de rentrée KT.

CURTILLES-LUCENS **Dimanche 1^{er} septembre, 10h**, Forêt-sur-Lucens, cène, suivi d'un pique-nique. **Dimanche 8 septembre, 10h**, Châtillens, culte régional Haute-Broye. **Dimanche 15 septembre Jeûne fédéral, 10h**, Lovatens, cène. **Dimanche 22 septembre, 10h30**, Villars-le-Comte. **Dimanche 29 septembre, 10h**, Curtilles, ouverture du KT.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 1^{er} septembre, 10h** Dompierre, inauguration du temple, (voir page paroissiale). **Dimanche 8 septembre, 10h** Treytorrens, cène, E. Rochat. **Dimanche 15 septembre Jeûne fédéral, 10h** Granges, culte semi-régional, cène, D. Rajohns et F. Rochat. **Dimanche 22 septembre, 10h** Dompierre, culte reprise de l'Enfance et KT, A.-M. Droz et D. Rajohns. **Dimanche 29 septembre, 10h** Combreumont-le-Petit, cène, A.-M. Droz.

PACORE **Dimanche 1^{er} septembre, 9h** Missy; **10h30** Payerne, cène. **Dimanche 8 septembre, 9h** Grandcour; **10h30** Corcelles, cène. **Dimanche 15 septembre Jeûne fédéral, 10h** Granges-Marnand, culte régional, cène. **Samedi 21 septembre,**

18h15 Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 22 septembre, 9h** Chevroux; **10h30** Payerne, cène. **Dimanche 29 septembre, 10h** Ressudens, ouverture des catéchismes.

VULLY-AVENCHES **Dimanche 1^{er} septembre, 17h** Avenches, culte parole et musique. **Dimanche 8 septembre, 10h** Les chezevières, culte récoltes. **Dimanche 15 septembre Jeûne fédéral, 10h** Granges culte semi-régional. **Dimanche 22 septembre, 9h15** Donatyre; **10h45** Constantine. **Dimanche 29 septembre, 10h** Avenches, ouverture enfance et KT.

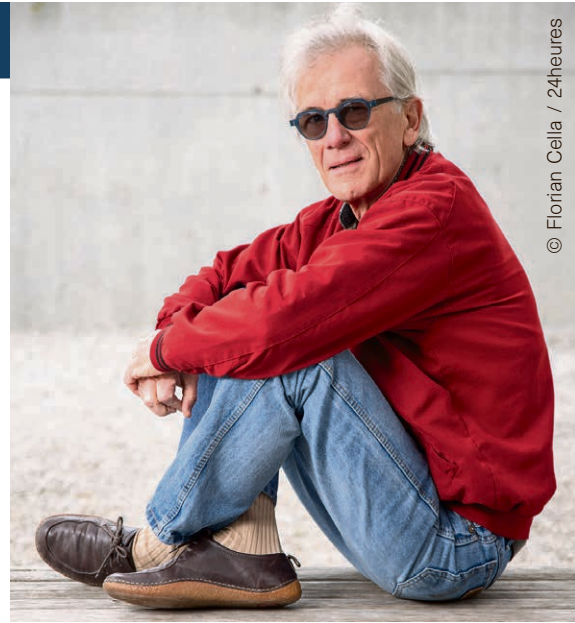
BROYETAL **Sonntag 1. September, 9h** Donatyre; **20h** Mézières, Kirche. **Sonntag 8. September, 10h** Payerne; **10h** Moudon (Sonntagschule). **Sonntag 15. September Dank, Buss- und Bettag, 10h** Châbles bei Tony und Gaby Schmid, mit Abendmahl. **Sonntag 22. September, 10h** Moudon (Sonntagschule); **10h** Payerne. **Sonntag 29. September, 10h** Signal de Bougy, gemeinsamer Brunch mit den anderen PLA's des Kantons. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Matthias Preiswerk

« Une théologie qui apprend des autres »



© Florian Cella / 24heures

Bio express

Natif de Lutry, docteur en théologie, Matthias Preiswerk, 69 ans, a vécu quarante ans en Bolivie, où il a créé des ponts entre pratiques éducative et théologique sans oublier leur insertion politique.

Quel point essentiel garderiez-vous de votre expérience pour les réformés romands ?

Je n'ai aucune leçon à donner ; je pense qu'il faut scruter les changements radicaux qui se produisent sous nos yeux pour redéfinir notre raison d'être. Or certaines intuitions, idéaux, engagements... – vécus dans les années 1960 et 1970, ici comme en Amérique latine, pourraient être pertinents pour nous réformer.

Des intuitions mobilisatrices pour des jeunes ?

Oui, le monde a plus que jamais besoin d'une transformation radicale : rapports économiques et sociaux, reconnaissance des autres cultures et religions, nouveau rapport à la planète. Recontextualisés, les exemples que je cite ont/ créent du sens ici et aujourd'hui. Notamment l'antimilitarisme ; la pratique d'un œcuménisme de base ; des efforts de vie communau-

taire au-delà de la famille. Et d'autres façons de faire de la théologie.

« D'autres façons » ?

Affranchie des hiérarchies ecclésiastiques et académiques, la théologie de la libération a permis d'introduire des questions théologiques dans le débat public, économique, politique, féministe, environnemental, etc. En donnant la parole à l'acteur principal, le peuple croyant.

Il nous faut une théologie capable d'apprendre ce que les gens craignent et espèrent dans leur corps autant que dans leur esprit ou âme. Qui écoute les cris des pauvres et de la terre. Qui se féminise. Une théologie pertinente dans un moment où il semble que l'humanité pourrait mal finir.

Que fait-il, ce théologien actif ?

Le théologien réfléchit sur le monde à partir de la foi des communautés croyantes. Une théologie active réinterprète sa tradition, ses références historiques, à partir de la réalité. Le théologien doit embrasser autant ses connaissances bibliques et dogmatiques que les corps dans lesquels se jouent la vie et la mort de ses contemporains. Cela implique une action en dehors de sa tour d'ivoire, au contact d'autres croyances : avec l'autre ! Sortir

du dogme, de la Bible, de l'université et de l'Eglise.

Sortir de l'Eglise ?

La théologie n'abandonne pas l'Eglise mais saute ses murs, comme les prophètes ou Jésus.

Un message défaitiste ?

Au contraire : s'ils veulent retrouver leur sens, les réformés doivent... se réformer. Radicalement. Regarder ailleurs. Sortir de leur bulle. Partir et quitter leur nid en vivant avec ceux qui ont dû quitter le leur.

Avec les migrants ?

Avec tous les laissés-pour-compte.

► Jacques Poget**Pour en savoir plus**

Matthias Preiswerk est l'auteur de *Partir pour apprendre. Chemins interculturels*, paru en avril de cette année aux éditions de l'Aire. Dans cet ouvrage, il relie les expérimentations des années 1970 en Suisse romande et l'engagement chrétien dans les mouvements populaires de transformation sociale en Amérique latine.